Journal Quotidien d'Union Nationale

Nº 13.883 - QUARANTIÈME ANNEE - MARIN 9 FÉVRIER 1915

ABONNENENTS

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Burcaux de Poste

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

LA GUERRE

Nous faisons sauter à Carency

une tranchée allemande

est engagée en Argonne

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75. — Faits divers: 3 fa Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionals

### Le Chien enrage

Que dites-vous des terribles menaces allemandes formulées depuis quelques jours contre les alliés, et aussi contre les neutres ? Que dites-vous de ce formidable blocus que la marine du kaiser médite contre l'Angleterre ? Tenonsnous bien, parce qu'il paraît que cela va être épouvantable...

L'Allemagne, cette fois, a juré d'en finir pour tout de bon avec ces maudits Anglais et avec les nations qui luttent à côté d'eux, voire avec les pays neutres qui ont commis la faute impardonnable de résister à la toute puissante attrac-tion germanique. Tout est prêt pour cette exécution finale. Et vous allez voir ce que vous allez voir !

Le gouvernement et la presse d'outre-Rhin ont l'air de compter beaucoup sur l'effet de ce nouveau boniment. La façon théâtrale dont on l'a lancé, à grand ren-fort de proclamations officielles et d'articles de journaux, est évidemment un indice de leur état d'esprit. On a l'impression que les Allemands se sont dit :
« Il faut terroriser l'ennemi de telle manière qu'il demande grâce et, par la même occasion, il faut diriger aussi la menace vers les puissances neutres afin que, prises de peur, elles viennent à nous ! » Leur memorandum annonçant le blocus des côtes anglaises n'est donc en réalité qu'une nouvelle tentative de

Mais celle-ci ne réussira pas mieux que les précédentes.

Car ce n'est pas la première fois que les Allemands se donnent la peine de nous annoncer qu'ils seront « terribles ». Ils ne sont même que ça depuis le début de la guerre. Comment ne se sont-ils pas encore rendus compte que leurs effets de terreur apparaissent invaria-blement comme des effets manqués?

Ils s'écrient sur un ton mélodramatique que désormais ils ne respecteront plus aucune règle ni aucune convention. Ils clament à tue-tête qu'ils n'hésiteront devant rien, qu'ils ne reculeront ne les gênera plus. Mais à quel moment les scrupules ont-ils gêné ces gens-là? Les Allemands se donnent aujourd'hui publiquement comme des fanfarons du

crime. Le fait n'est pas nouveau.

Fanfarons du crime, les Allemands ont commencé à l'être des les premiers jours de la guerre et ils n'ont pas cessé de l'être depuis : ils ont fait fi brutalement de toutes les conventions internationales, de toutes les règles du droit des gens, de tous les sentiments humains.

Ils ont brûle les maisons et ils ont détruit les monuments. Ils ont pratiqué sans répit le cambriolage, le viol, l'assassinat. Ils ont lachement massacré des populations sans défense. Ils ont lachement dirigé les feux de leur artillerie sur les ambulances et sur les hôpi-taux. Ils ont lâchement jusillé des prisonniers et achevé des blessés. Tous les attentats les plus vils et tous les crimes les plus monstrueux d'une guerre entendue à la jaçon de la plus hideuse des barbaries, leurs hordes les ont perpétrés avec une sorte de fureur sauvage où le plus bas sadisme se mêlait à la cruauté la plus infâme. Et voici que ces bandits ont aujourd'hui la prétention de devenir plus misérables encore qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent.

Encore plus misérables ! Comment s'y prendraient-ils pour réussir cette

Les infamies dont ils nous menacent à propos de ce fantastique projet de blocus ne seraient rien en comparaison de celles qu'ils ont déjà à leur charge et dont le compte, ils peuvent en être certains, sera réglé un jour. La seule nouveauté de l'aventure est que, cette fois, ils étendent jusqu'à l'adresse des puissances neutres les menaces que, jusqu'à aujourd'hui, ils réservaient aux nations alliées. Mais cette nouveauté-là ne paraît pas précisément devoir être à l'avantage de l'Allemagne.

allemande. Elle pourrait lui coûter cher.

action semblerait indiquer que l'Alle-

« Enchaîner le chien enrage de l'Europe », voilà en effet la nécessité qui ressort de toutes les entreprises de piraterie et de banditisme où s'ingénie labo-

mener sa bave empoisonnée à travers le monde entier. Et plus la fureur de son mal s'exaspère, plus la nécessité s'impose de le mettre pour toujours à l'état de nuire. C'est à quoi les alliés s'efforcasint déià s'i moussés à hout nay les besogne ne s'en fera que mieux : le chien enragé sera plus tôt abattu!

La guerre, dit le général, sera une impérieuse nécessité pour l'Italie. Paris, 8 Février.

Du « Petit Parisien »: J'ai entrepris ce voyage pour mieux étudier la situation internationale. Je vous dirai que tout le monde en Italie attend avec impatiente la décision du gouvernement; le peuple tout entier demande que l'Italie intervienne sans délai dans le conflit européen actuel; tous les Italiens, sauf de rares exceptions, sont interventionnistes, même les ministres; la jeunesse, chez nous, at-

Les succès franco-anglais

Le samedi 30 janvier a été relativement calme, bien que l'ennemi ait violemment ca-conné notre aile gauche et notre centre gau-

mais non pas aussi vigoureusement que dans les occasions précédentes. Le combat a com-mencé dans les premières heures de la jour-née par l'assaut d'une petite tranchée tout

rès du canal.

Cette attaque a été couronnée de succès, car deux contre-attaques effectuées par nous ne nous ont pas fait regagner le terrain

perdu.

Le jour venu, notre artillerie a ouvert un feu si bien répéré sur l'ennemi, que sa position est devenue intenable. Nos hommes, s'élançant en avant, chassèrent non seulement les Allemands de la tranchée qu'ils avaient capturée, mais encore ils s'emparèrent d'une autre position ennemie sur la dimus du canal.

gue du canal

Londres, 8 Février.

tend fiévreusement le moment d'entrer en campagne. L'Italie se trouve actuellement dans un état extraordinaire de surxecitation. Je suis convaincu que, malgré toutes les intrigues de Bulow, le gouvernement italien, sous la poussée de l'opinion publique, sera obligé de marcher. Les neutralistes qui sont aujourd'hui en minorité se font des illussions. C'est seulement par la force des armes que l'Italie pourra conquérir ses frontières naturelles.

lussions, C'est seulement par la lorce des armes que l'Italie pourra conquérir ses frontières naturelles.

On a dit que l'Autriche serait disposée à céder le Trentin à l'Allemagne et que celle-ci le rétrocèderait à l'Italie. Jamais le peuple italien ne subirait aujourd'hui la même humilitation que lui infligea l'Autriche lorsque en 1866, elle céda la Vénétie à Napoléon III. Je reconnais que la situation du gouvernement italien est des plus difficiles, mais, je vous le répète, je crois qu'il dèvra abandonner la thèse neutraliste. L'Italie est militairement prête ; elle peut entrer en campagne avec une excellente armée de presque deux millions d'hommes. Le soldat italien nous fera honneur.

Une grande effervescence règne parmi les officiers qui désirent ardemment la guerre contre l'Autriche, notre ennemie séculaire. Je crois qu'il y a aujourd'hui au Parlement une majorité favorable à l'action. Les neutralistes chercheront à renverser Salandra, mais leurs efforts resteront vains. Pour moi, Giolitti c'est l'inconnu ; il s'est déclaré partisan à la fois de la neutralité et de l'intervention.

Il y a là une contradiction, Giolitti finira

à la fois de la neutralité et de l'intervention.

Il y a là une contradiction. Giolitti finira par se rallier aux interventionnistes et refusera de se laisser suggestionner par Bulow dont la mission ne peut avoir aucun succas. Aucun parti en Italie ne s'opposera à la guerre qui est une impérieuse nécessité pour nous. Même les socialistes officiels ne seront pas contre nous ; ils déclarent qu'ils ne feront pas la grève générale pour empêcher la guerre. Toute la jeunesse catholique est aujourd'hui favorable à l'intervention.

Le général Garibaldi croit que l'Italie suivra la Roumanie dont l'entrée en campagne est proche.

Son dernier mot a été à la foule qui, à la gare de Lyon, criait « Vive Garibaldi ».

« Vous crierez Vive Garibaldi après la vic-toire, qui ne me paraît pas douteuse : elle sera la victoire du droit et de la civilisation

#### Au ministère

des Affaires Etrangères Paris, 8 Février.

Le général Ricciotti Garibaldi a quitté son hôtel ce matin, à 9 h. 30, et s'est rendu au ministère des Affaires étrangères où il a eu une entrevue avec M. René Viviani.

Il s'est ensuite fait conduire aux Invalides, et, accompagné par le général Niox, a visité le musée de l'armée et la chapelle où se trouvent exposés les drapeaux pris à l'ennemi.

'Le général était de retour à son hôtel à midi 30.

midi 30.

De nombreux cris : « Vive Garibaldi ! Vive l'Italie ! » l'ont salué au cours de ses différents déplacements.

#### Le peuple de Paris acclame le général et son fils

Paris, 8 Février.

Le général Ricciotti Garibaldi a déjeuné, ce matin, en compagnie de plusieurs amis français et italiens dans um restaurant du boulevard des Italiens. Il a été reconnu à la sortie du restaurant et une foule énorme s'est immédiatement massée à l'angle du boulevard et de la Chaussée-d'Antin, interrompant la circulation sur ce point de Paris où elle est toujours si intense.

Le drapeau italien était déployé et l'on a acclamé, avec le général, son fils aîné, le colonel Peppino, qui porte si vaillamment l'uniforme français.

Les cris de Vive Garibaldi! Vive l'Italie!

Les cris de Vive Garibaldi! Vive l'Italie! Vive la France! Vive Victor-Emmanuel! ont retenti donnant à cette très chaude manifestation sa signification précise.

Le général, à la fois souriant et ému, a salué la foule où Français et Italiens réalisalent déjà l'union latine contre les Barbares.



M. Istrati, président de l'Académie rou-maine, a assisté cet après-midi à la séance de l'Académie des sciences. M. Perrier, pré-sident, en lui souhaitant la bienvenue, lui a

affirmé les sentiments sympathiques de sa compagnie pour la Roumanie.

Une violente action d'infanterie

Paris, 8 Février.

lerie assez violent dans la région de Cuinchy (ouest de La Bassée). Au sud-ouest de Carency, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée allemande qui a été bouleversée par une mine, et dont les défenseurs ont été tués ou

Champagne, bombardement in- | re. » termittent. L'efficacité du tir de notre artillerie a été constatée le Daily Telegraph dit que l'entente par faite entre les alliés est plus forte aujour-d'hui, après six mois de guerre, un au rome ar plusieurs points.

A l'ouest de la côte 191 (nord de Massiges), nos batteries ont enrayé une tentative d'attaque.

En Argonne, une attaque ennemie vers Fontaine-Madame a été repoussée. A Bagatelle une violente action d'infanterie a été engagée dès le matin par les Al-lemands.Aux derniers renseignements toutes nos positions étaient maintenues.

Sur le reste du front, rien à si-

LA SITUATION

### LETTRE DU FRONT

Le Coq gaulois

V..., Janvier 1915. V..., Janvier 1915.

Un poste d'écoute dans la vallée de la Meuse, face aux hauteurs d'où nous canonne l'ennemi. L'abri est émouvant ; c'est un calvaire comme on en rencontre tant sur les routes de Lorraine : une croix de fer plantée dans un socle de pierre, entre deux sapins. Un peu de paille autour, et voilà le lit sur leguel nous reposons, lit de luxe puisque la paille est sèche et que la nuit est belle, lit que nous pourrions qualifier de délices en souvenir de nuits passées dans la boue, si les marmites n'ébranlaient un peu trop souvent le sol.

Le but de l'ennemi est un village étagé à trois cents mètres environ en avant, à notre gauche, sur un coteau. gauche, sur un coteau.

Ce village, un des plus connus de la région, nous l'avions vu presque neuf avec ses maisons de paysans aisés fraîchement blanchies à la chaux. Voilà, certes, de braves gens qui ne prévoyaient pas ce qui allait leur arriver. Je me rappelle l'étonnement incrédule de leurs yeux quand ils nous virent passer, il y a quelques semaines, pour la première fois, alors que l'ennemi s'avançait vers la Meuse. Depuis, les envahisseurs ont été arrêtés ; ils commencent même à reculer, mais ils ont pu cependant assouvir leur rage destructrice sur ce village coquet et blanc, qu'ils ont arrosé pendant des nuits et des jours d'une quantité inouie de projectiles.

Maintenant, c'est à peine s'il reste une di-Maintenant, c'est à peine s'il reste une dizaine de maisons debout autour du clocher; le reste est un amas de décombres et de ruines noircis par l'incendie. Cela pourtant ne semble suffire aux Allemands qui voudraient sans doute voir s'écrouler jusqu'au dernier pan de mur, car le tir continue par intervalles réguliers...

Nous somnolons quand l'aube blanchit les sommets occupés par l'ennemi. Mais le froid nous réveille. Devant nous, les restes du vil-lage se profilent misérablement. L'impression de désolation qui s'en dégage est inexprima-ble... Seul le clocher demeuré debout, intact,

ble... Seul le clocher demeuré debout, intact, lève sa flèche dans le ciel naissant.

Il y a quelque chose d'héroïque et de solennel dans ce cône de pierres resté debout comme un chef au milieu de ses soldais tombés. Nous le regardons avec une sorte d'admiration. Soudain, dans le jour qui monte le chante d'un coq éclate... Est-ce celui d'une basse-cour abandonnée ou bien celui-là même que nous apercevons à la flèche du clocher?... Nous avons beau savoir que celui-ci est en zinc comme tous ceux qui tournent au sommet des clochers lorrains, n'importe l' ce matin il nous paraît vivant.

Et quand le chant se renouvelle plus vivarant et allègre, nous jurerions que le coq, le Coq gaulois vient de se dresser sur ses ergots et, battant de l'aile, le cou tendu, lance un splendide défi aux canons des Boches dévastateurs.

A. R.

Lire à la 2º page Soldats de France

(De notre correspondant particulier)

Paris, & Février.

Sur l'intelligente initiative du Touring Club, la nation française a pu, hier, manifes-ter en même temps que son admiration pour notre 75, ses sentiments de fraternelle soli-darité à l'égard de nos combattants. Les renseignements qui nous parviennent

du côté russe sont d'un laconisme énervant, mais il faut bien nous persuader que des événements de l'envergure de ceux qui se déroulent en Pologne ou dans les Karpathes ne se dénouent pas avec la simplicité et la rapidité d'un simple drame, car si l'action sur notre front paraît suspendue, elle est générale sur le front oriental. Je conçois que, dans l'état actuel des esprits, surmenés par une tension de six mois, le manque de détails soit douloureux, mais il faut se rendre compte qu'une mêlée engagée depuis Thorn jusqu'aux frontières méridionales de Transylvanie ne peut pas déterminer une décision en quelques jours.

Tout ce que nous savons, et c'est déjà très réconfortant, c'est que les efforts terribles tentés par les Boches pour briser la ligne russe et prindre Varsovie ont échoué. C'est, encore que, du côté de la Prusse Orientale, nos alliés poursuivent leur avance conquérante de telle manière que le front russe de l'armée de la Prusse se relie à Lipno à l'armée russe de Pologne, qui menace d'un côté Thorn et de l'autre côté l'armée du général Mackensen, le lieutenant préféré de

von Hindenburg. Plus bas, du côté de la Hongrie, le prince Eugène, qui sous un nom très impérialement français, commande les forces autrichiennes, n'a pas pu parvenir à barrer le col de Doukla aux forces russes, ni repousser celles-ci de la vallée de l'Ung, pas plus qu'em-pêcher leur concentration en Bukovine, où la bataille se poursuit.

MARIUS RICHARD.

### La propagande allemande dans l'Afrique septentrionale

Leurs efforts restent vains

Paris, 8 Février. M. Ernest Daudet, dans le Figaro, parlant de la propagande allemande en Afrique, dit que les Allemands poursuivent leurs efforts au Maroc, en Algérie et en Tunisie. De nombreux écrits calomniateurs sont distribués, mais les Allemands se sont trompés lourdement, s'ils ont cru opérer une conversion parmi les Ambles. parmi les Arabes.

A l'heure actuelle, les calomnies lancées s par les propagandistes de L'arcelone ou d'ailleurs sont devenues complètement inefficaces, grâce aux mesures prises pour en con-

jurer les effffets, et grâce aussi au sentiment net qu'ont les indigènes de ce que leur commande leur intérêt, sans même parler de la reconnaissance qu'on doit leur supposer pour les bienfaits que, depuis plus de trente ans, leur a prodigués la France.

Ils sont convaincus et l'ont déjà prouvé, en plusieurs circonstances, qu'à changer de protecteur ils n'auraient rien à gagner, mais tout à perdre. Ce n'est donc pas encore aujourd'hui, quoi que fassent les agents aux gages de l'Allemagne, que le protectorat français fera place à la domination turque et à la botte allemande.

autour de Fontaine-Madame

## L'union est parfaite entre les Alliés

Les arrangements financiers ont été conclus à la satisfaction de tous

Londres, 8 Février.

M. Lloyd George a fait les déclarations suivantes à un représentant du « Daily Telegraph » : « Tous les alliés sont très satisfaits des arrangements qui sont intervenus. Je veux répéter ce mot — tous — qui signifie réellement Sur le front de l'Aisne et en tous et non pas seulement l'Angleter-

Londres, 8 Février. nencement des hostilités, et il se déclare convaincu que la conférence de Paris liera es trois gouvernements plus étroitement en-

core.

Le Times écrit : « Nous avons plusieurs fois insisté sur la nécessité de maintenir avec nos alliés des relations étroites et continues. Cette nécessité ne se borne pas aux opérations militaires, mais s'étend à la diplomatie et aux finances. Il est du meilleur augure, pour le succès de la cause commune, que les autorités des nations' alliées paraissent de plus en plus convaincues de cette pérsont de cette ne plus convaincues de cette ne plus convenient de cette ne plus convaincues de cette ne plus convenient de cette ne que les autorités des nations alliées parais-sent de plus en plus convaincues de cette né-cessité. La convention qui vient d'être con-clue est la meilleure preuve que l'union des trois puissances n'a pas été affaiblie, mais qu'au contraire elle a été renforcée par l'état de guerre. Il est agréable de le constater, car il a quelquefois produit l'effet contraire sur des alliances moins fermement climen-

Le Daily Graphic, parlant de la conven-tion financière conclue entre les alliés, dit qu'ils se sont engagés à des efforts financiers communs, ainsi qu'à des efforts militaires communs. La convention fait honneur à l'intelligence avec laquelle la politique des alliés est dirigée.

#### En Alsace

Les Allemands se sont fortifiés dans la forêt de Nonnenbruch

Bâle, 8 Février. On sait maintenant que la vieille et pittoresque ville de Thann a beaucoup souffert du bombardement. On entend de nouveau de Bâle, jour et nuit, le tonnerre lointain de la grosse artillerie dans la direction des Vosges. Il est difficile d'avoir des renseignements précis sur les opérations, la frontière allemande étant absolument fermée aux étrangers.

Les neutres qui doivent quitter l'Alsace ont contraints de séjourner au moins 15 ours sur la rive droite du Rhin avant de

sont contraints de sejourner au moins 15 jours sur la rive droite du Rhin avant de franchir la frontière.

Mardi dernier, on a conduit, par train spécial, à Cassel, au Hanovre, 120 étrangers neutres habitant Colmar.

Les Allemands travaillent avec une grande activité à fortifier leurs positions. C'est surtout dans la région de Cernay, Aspach-le-Haut, Aspach-le-Bas et la forêt de Nonnenbruch, qu'ils ont érigé les plus important travaux de fortification.

Outre les tranchées défendues par des réseaux de fil de fer qu'ils ont construites en quantité dans les taillis de la forêt de Nonnenbruch, qu'i s'étend depuis la route d'Aspach-le-Bas-Cernay à Mulhouse, ils ont obligé tous les hommes valides des villages qu'ils occupaient dans le voisinage à construire des ouvrages de défense bétonnés. Les Allemands ont ainsi transformé cette forêt en une véritable forteresse, car elle renferme des mines de potasse d'une richesse imménse et ils espèrent ainsi pouvoir nous empêcher de les leur ravir. ur ravir.

Les hommes qui furent employés à ces travaux de fortification ont été arrêtés et conduits dans des villages de la Basse-Alsace pour empêcher toute indiscrétion.

## En Belgique

Sous la domination allemande

Amsterdam, 8 Février.

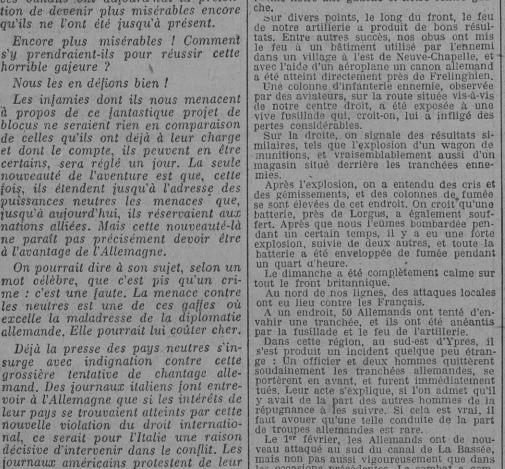
Les personnes récemment arrivées de Belgique rapportent que le trafic entre Bruxelles et la province est devenue difficile. Le trafic avec l'étranger est impossible.

Les Allemands exigent des passeports conteux pour le moindre déplacement.

Les officiers dans les villes, les soldate dans les campagnies tiennent l'habitant en coupe réglée.

Le bétail et la basse-cour des paysans sont réquisitionnés au moyen de bons de fantaisie, et le surplus est taxé par tête de bétail sous peine de confiscation : 10 francs en général par bœuf ou cheval, 5 francs par porc, 0 fr. 25 par poule.

Les Francais habitant Bruxelles doivent se Amsterdam, 8 Février.



On pourrait dire à son sujet, selon un mot célèbre, que c'est pis qu'un cri-me : c'est une faute. La menace contre les neutres est une de ces gaffes où excelle la maladresse de la diplomatie

Déjà la presse des pays neutres s'insurge avec indignation contre cette grossière tentative de chantage alle-mand. Des journaux italiens font entrevoir à l'Allemagne que si les intérêts de leur pays se trouvaient atteints par cette nouvelle violation du droit international, ce serait pour l'Italie une raison décisive d'intervenir dans le conflit. Les journaux américains protestent de leur côté avec la plus grande vigueur. Selon l'opinion de l'un de ces journaux, « cette magne a décidé de se débarrasser de tout ami qui pourrait lui rester ». Et un autre que nous citions hier déclare : « A en juger par ce dernier exemple de la barbarie allemande, M. Roosevelt a raison quand il pense que les Etats-Unis seront appelés à joindre leurs forces à celles des allies et à aider à enchaîner le chien enragé de l'Europe. »

# rieusement l'immonde génie de l'Alle-

#### L'Allemand est un chien enragé déchaîné pour l'heure à travers l'Europe et qui ne demanderait qu'à proçaient déjà. Si, poussés à bout par les insolences et par les provocations allemandes, les neutres se trouvent amenés à coopérer avec eux à la besogne, la

### Ricciotti Garibaldi à Paris

CAMILLE FERDY.



### De gauche à droite: Notre collaborateur Henri Michel, sénateur des Basses-Alpes; le général Galopin, gouver-neur militaire de Paris; M<sup>mo</sup> Costanza Garibaldi; Ricciotti Garibaldi; le colonel Peppino Garibaldi, commandant le bataillon des volontaires italiens. Il y avait une série de postes allemands sur cette digue, et nous nous sommes alors éta-blis dans l'un d'eux. Dans les Flandres

blis dans l'un d'eux.

Nos renforts, arrivant, passèrent à travers notre ligne de feu, détenant le premier de ces postes, s'élancèrent sur le second, dont ils chassèrent la garnison à la baionnette.

Alors, nos hommes furent à même de prendre en flanc une des tranchées ennemies, vers le sud. Ils se frayèrent un chemin le long de actite tranchée en le prendre des grandes et actite tranchée en le prendre des grandes et actite tranchée en le prendre des grandes et le cette tranchée en le prendre des grandes et le cette tranchée en le prendre des grandes et le cette de la cette tranchée en le prendre des grandes et le cette de la cette des grandes et le cette de la cette de autour de La Bassée Le témoin oculaire accompagnant le corps expéditionnaire anglais a fait au Daily Mail c récit suivant :

Le général Ricciotti Caribaldi à son arrivée à la gare de Lyon, à Paris

vers le sud. Ils se frayèrent un chemin le long de cette tranchée en lançant des grenades à main, jusqu'à ce que les Allemands en fussent délogés sur une longueur considérable. Nous nous sommes ainsi établis solidement dans une position avantageuse sur la rive du canal, et dans les tranchées avoisinantes. Durant cette action, nous avons fait quatorze prisonniers et capturé deux mitrailleuses et aussi bien des blessés.

Nos pertes n'ont pas été sérieuses.

L'ennemi a fortement souffert, principalement sous le feu de notre artillerie.

Après, la rencontre, nos hommes étaient en excellentes dispositions, et lors de la relève, ils se retirèrent en chantant avec accompagnement d'harmonicas de bouche joint au pagnement d'harmonicas de bouche joint au grondement du canon.

grondement du canon.

Ce matin-là, l'ennemi a prononcé trois attaques contre les Français, au sud de la route de Béthune. Ils furent repoussés. La troisième avait été un effort d'une singulière bravoure, mais extrêmement malheureux. Les assaillants arrivèrent jusqu'aux tranchées, puis ils furent littéralement balayés. Il n'en est res reconvente de deux en trois pour en oas revenu plus de deux ou trois pour en aire le récit.

Les pertes de l'ennemi dans le rayon de La Bassée paraissent avoir été très fortes.

### Les Etats-Unis et l'Allemagne

New-Yor, 8 Février.

La grave question du Ship purchase bill, nouvelle manifestation de la campagne allemande, provoque de passionnantes discussions politiques aux Etat-Unis et révolte toute l'opinion américaine pure.

Le bill a été déposé à l'instigation des défenseurs de l'Allemagne, afin que le Sénat vote un projet autorisant le gouvernement américain à acheter les bateaux allemands actuellement immobilisés aux Etats-Unis, pour permettre au pavillon américain de couvrir l'expédition de marchandises en Allemagne.

nagne. Mais, un amendement, interdisant l'acqui-

Mais, un amendement, interdisant l'acquiquisition des bateaux dans ces conditions, en raisons des risques de difficultés internationales, a été déposé en conformité des vues du président Wilson, afin d'établir un trait d'union entre les démocrates du parti Wilson et les républicains. Cet amendement annihilera l'effet intial du bill, et ruinera les espoirs allemands.

Actuellement, en effet, la majorité appartient aux républicains et aux démocrates dissidents avec 48 voix, tandis que les démocrates en ont seulement 46. On estime que le bill n'a pas une chance sur dix d'être voié sans amendement. Le vote du bill amendé est possible, mais ce sera alors un coup d'épée dans l'eau et le plus grand, le plus retentissant échec de la politique allemande aux sant échec de la politique allemande aux Etats-Unis.

Etats-Unis,
Les journaux allemands de New-York attaquent violemment le président Wilson, parce qu'il ne soutient pas le bill initial. Ces attaques ne sont pas de nature à faire revenir le président sur sa décision.

belges et anglais.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : En Prusse orientale, dans la vallée de Scheschoupa, nos troupes ont repoussé

des renforts. Sur la rive droite de la Vistule, des escarmouches qui nous ont été favorables, ont eu lieu sur un large front. Près du village de Nadrogs, les cosaques ont attaqué un escadron ennemi qu'appuyait de l'infanterie et ont fait prisonniers vingt hussards. A trois heures du matin, nos troupes ont délogé à la baïonnette les Allemands qui occupaient les villages de Podlesije et de Prondystary, leur enlevant des armes, des munitions et des réserves de fil de

Une rencontre plus importante s'est produite sur la voie de Serpotz à Rypine, où nous avons engagé avec succès une attaque de nuit dans la région du village d'Orschulewo.

Sur la rive gauche de la Vistule, su la Bzoura et la Rawka, le 5, la canonnade a continué, mais l'ennemi n'a entrepris aucune opération active. Près du village de Kamiony, nous

avons engagé une action offensive et nous avons progressé un peu malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi. Notre artillerie a bombardé efficacement une colonne allemande qui se dirigeait de Zemiary vers Bolidoff; l'infanterie a pris la fuite et l'ennemi a abandonné son artillerie sur la route.

Dans les Karpathes, les combats se poursuivent sur toute l'étendue du front. Nos troupes ont brisé la résistance de l'ennemi sur trois positions cependant

fortifiées. Près de Mesclabortch, elles ont poursuivi leurs adversaires sur une distance de plusieurs verstes et lui ont enlevé deux canons et cinq mitrailleuses, faisant en même temps prisonniers le commandant du troisième régiment de honveds, 47 officiers et 2.516 soldats.

Au nord du coi d'Ujok, près de Lutowiska, l'ennemi est contraint à la retraite ; nos troupes qui ont occupé les tranchées ennemies ont pris trois mitrailleuses et fait de nombreux pri-

Les attaques des forces ennemies qui avaient franchi le 5 les cols de Toukholka et de Beskid, ont été repoussées avec de graves pertes pour les assail-lants qui ont été obligés de battre précipitaniment en retraite.

Sur les voies qui se dirigent vers Nadvornaia et en Bukovine, nos troupes, tout en contenant sur des positions Un Zeppelin aurait sombré de montagnes difficilement abordables l'offensive de forces ennemies considése sont graduellement retirées rables.

en arrière. Sur la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé Khopa. Le croiseur « Breslau » a paru le 6 devant Batoum et a tiré sans résultat vingt coups de canon contre nos torpilleurs qui exécutaient des manœuvres ; au deuxième coup tiré par la forteresse, le « Breslau » s'est retiré.

#### Les Russes dans les Karpathes

Pétrograde, 8 Février. Malgré le repliement des troupes russes dans les Karpathes et en Bukovine, les com-bats engagés dans cette région ont suivi un cours favorable à nos alliés. Le 4 février, sur ce même front, où se révèle la présence de plusieurs des divisions autrichiennes employées jusqu'à présent contre les Serbes, l'ennemi a perdu un millier de

Un des corps d'armée russe, auquel était dévolue la tâche d'engager l'offensive dans la direction de Mesclabortch, s'est emparé, du 26 janvier au 5 février, de 11 canons de campagne, de deux canons de montagne, de 2 mortiers et de torpilles, de 22 mitrailleuses, d'un aéroplane, d'un important matériel té-léphonique et de nombreuses armes. Il a fait, en outre, prisonniers deux commandants de régiment, 170 officiers, et plus de dix mille soldats, parmi lesqueis beaucoup de Hon-

### Sur le front monténégrin Les Autrichiens prennent l'offensive les canons spéciaux.

mais sont repoussés Cettigné, 8 Février.

L'infanterie autrichienne, sous la protection de l'artillerie, a pris l'offensive près de Gra-Après un violent combat, les Autrichiens

présenter régulièrement au contrôle de la ont été repoussés, subissant de grandes per-place. selt, qu'ils ont bombardée en y causant de peau anglais par un navire étranger cher-très importants dégâts. chant à éviter d'être capturé ; non seulement tourelles. Le feu aurait pris aux munitions. Le même jour, les navires autrichiens ont ouvert un feu nourri d'artillerie contre les positions monténégrines autour du mont Les canons monténégrins ont répondu d'une façon efficace, surtout contre les for-tifications de Garadje et de Grahovatz.

----L'Italie et la Guerre

Les partis politiques et l'intervention

Le Comité central de l'Union libérale démocratique représentée au Parlement par un très fort groupe de députés, vient de voter un ordre du jour affirmant que l'Italie ne pour-rait plus longtemps rester dans l'isolement résultant de la neutralité proclamée au dé-but de la guerre sans courir de graves dan-gers dans un avenir prochain. une attaque de l'ennemi qui avait reçu

> La Roumanie s'étonne de l'attitude de l'Italie

> Bucarest, 8 Février. Un calme parfait règne ici. L'opinion pu-blique se montre très patiente. L'arrêt des préparatifs militaires est surtout dû à la neipreparatins miniaires est strout du à la laterge et au froid. On commence à ne pas comprendre l'attitude énigmatique et réservée de l'Italie, à moins que la prétendue entente austro-allemande pour la cession du Trentin aux Italiens ne se confirme.

Le peuple de Milan acclame l'intervention

Milan, 8 Février. Milan, 8 Février.

Le capitaine d'état-major Gatti, a fait hier soir, devant un public considérable, dans lequel on remarquait plusieurs généraux, une conférence sur la guerre européenne.

Après avoir expliqué comment se déroulent les guerres modernes, et rappelé que le nombre des combattants est aujourd'hui de 27 millions, le capitaine Gatti ajouta : « A ces chiffres nous pouvons ajouter certainement 2 millions d'hommes environ d'une nation que nous avons tous dans le cœur, et, qui entrera dans le conflit au nom de la grandeur de son passé et pour la tranquilité de son avenir ». son avenir ».

Cette allusion si nette à la prochaine entrée de l'Italie dans le conflit déchaîna une ovation enthousiaste.

La mission de M. Ghenadieff à Rome

Paris, 8 Février. M. Georges Lorand, député belge, actuellement à Rome, adresse une correspondance au Petit Parisien, au sujet de la mission Ghenanadieft à Rome.

Petit Parisien, au sujet de la mission Gnenanadieff à Rome.

Après avoir énuméré les difficultés existantes entre la Bulgarie et les autres puissances
balkaniques, M. Lorand dit:

« L'entente directe entre la Roumanie et la
Bulgarie serait très facile, et se fera rapidement, étant donné les dispositions conciliantes que l'on a à Bucarest, mais elle ne peut
aboutir qu'à assurer aux Roumains la neutralité de la Bulgarie, tandis que c'est son
concours actif qui pourrait assurer à la Triple Entente l'aboutissement favorable de la
mission Ghenadieff à Rome, et, vraiment, la
chose vaut la peine qu'on y pense à deux fois
avant de laisser échapper cette occasion de
rompre définitivement l'équilibre actuel des
forces belligérantes et d'assurer à la Triple
Entente une prépondérance irrésistible.

» Comme l'existence (même de mon pays
dépend de cette prépondérance, on comprendra l'importance que i'y attache et l'insistandra l'importance que j'y attache et l'insistan-ce que je mets à signaler cette occasion, que je crois unique, de nous l'assurer. »

### La Guerre aérienne

dans la mer du Nord

Le capitaine d'un navire suédois arrivé à Gothenbourg, rapporte avoir aperçu, dans la partie sud de la mer du Nord, une épave ayant la forme d'une carcasse de Zeppelin.

Un avion anglais coule un sous-marin allemand à Zeebrugge Paris, 8 Février.

Le New-York Herald publie de Londres la dépêche suivante :

Jeudi soir, un aéroplane anglais planait sur Zeebrugge et malgré un feu violent concentré, descendit brusquement jusqu'à environ cent mètres du sol. Quarante Allemands revenant du tribunal disciplinaire où ils avaient été punis, s'enfuirent de tous côtés, cherchant un abri. Avec le plus grand cal-me, l'aviateur lança ses bombes à faible distance sur un sous-marin amarré au môle. Une terrible explosion s'ensuivit, le sous-marin coula et l'aviateur put heureusement s'échapper.

Ni l'amirauté anglaise, ni le ministère de la Marine n'ont reçu consirmation de cette nouvelle.

Un avion allemand abattu près de Dunkerque

Dunkerque, 8 Février. Un aéroplane allemand qui arrivait sur Dunkerque jeudi matin à onze heures, a été abattu aux environs de Malo-Terminus par

Les avions alliés dans le Nord ne restent pas inactifs Dunkerque, 8 Février. La semaine dernière, plusieurs avions al-liés ont survolé la station allemande à Ghy-

tres importants degâts.

Tous sont rentres sains et saufs à leur station respective.

Mardi, 5 avions ennemis étaient signalés à Coxyde. Ils ont été mis en fuite par les avions alliés, ainsi que par notre artillerie.

Amsterdam, 8 Février. Le Telegraaf apprend de l'Ecluse que, dans la nuit de vendredi, malgré un vent violent, des aviateurs survolèrent les positions alle-mandes le lorg de la côte et lancèrent deux bombes dans le voisinage de Zeebrugge, sans eauser de dégâts

Ostende est complètement isolée. Trois ou quatre aéroplanes volèrent aujour-d'hui d'une façon intermittente au-dessus de Zeebrugge.

Les aéroplanes autrichiens bombardent deux transports à Antivari

Rome, 8 Février. On mande d'Antivari au Corrière d'Italia Deux grands transports chargés de marchandises sont arrivés hier à Antivari, escortés par des navires français. Dès qu'ils parurent, plusieurs aéroplanes autrichiens évoluèrent au-dessus de ces navires et lancerent vingt bombes, dont dix-neuf firent explosion sur la plage sans causer aucun dégât ; le vingtième projectile atteignit l'un des transports, mais il n'éclata pas.

Un aviateur allié sur Mullheim

Amsterdam, 8 Février. Le Telegraaf annonce que samedi dernier on aviateur allié a jeté des bombes sur Mu?-lheim (grand-duché de Bade). Mullheim est à la tête du pont qui relie l'Allemagne à Mulhouse.

## L'equipée turque

L'Expédition contre l'Egypte

Communiqué officiel anglais Londres, 8 Février.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant d'après les renseignements reçus du Caire en date d'hier : Aucun nouveau combat n'a eu lieu dans al région du canal. En outre des Arabes, plu-sieurs soldats turcs d'Anatolie désertent et se rendent aux autorités anglaises. Ils sont dé-solés de l'insuccès de leur attaque du 2 fé-

Certains déserteurs déclarent qu'ils ont ten té de rejoindre leurs régiments, mais ayant aperçu des officiers allemands et turcs qui fusillaient les déserteurs, ils ont décidé de

pustuaient les deserteurs, us ont décide de revenir vers la ligne anglaise. Au cours des récents combats, aucun enne-mi n'a réussi à atteindre la rive ouest du ca-nal, sauf les prisonniers et quatre soldats en Aucun bâtiment n'a été frappé, pas un obus n'est tombé sur la ville. La plupart des obus ennemis sont tombés dans le lac Timşah.

La mission militaire française

641 arrivés au Caire Le Caire, 8 Février. La mission militaire française est arrivée. Une grande réception a été organisée en son honneur.

### Sur Mer

Sur le littoral belge les Allemands jettent des mines dérivantes

Dunkerque, 8 Février. ait sombré

De nombreuses mines dérivantes ont été
jetées par les Allemands sur tout le littoral
belge, et les chalutiers réquisitionnés sont
constamment occupés à les draguer.
L'un d'eux, Marie, de Boulogne, en a fait L'un d'eux, Marie, de Boulogne, en a fait exploser quatre chapelets à environ vingt-milles dans le large de Nieuport. Un cin-quième a failli l'endommager. Seul, son gou-vernail a été touché. Le chalutier est rentré

Le voyage du « Dacia »

Norfolk (Virginie), 8 Février. Le Dacia est arrivé hier dimanche dans le port de Norfolk.

La flotte allemande ne risquera le combat que si elle est sûre du succès Genève, 8 Février.

On télégraphie de Kiel que le grand amiral de Koster, dans une assemblée populaire très nombreuse, a fait un discours sur la guerre navale. Il a conclu en ces termes : « Nous avons toute conflance en notre flotte, mais une flotte anéantie ne peut pas se remplacer, même pendant le cours d'une longue guerre. En conséquence, nous ne devons pas nous laisser entraîner à une action dans laquelle nous pourrions succomber. Notre flotte doit nous protéger dans toutes les circonstances, elle ne risquera le combat que si elle peut compter sur le succès. »

#### Les sous-marins corsaires L'emploi du pavillon neutre

Londres, 8 Février. Londres, 8 Février.

Un communiqué du Foreigh Office déclare que l'emploi du pavillon neutre est, sous certaines réserves, bien établi en pratique comme ruse de guerre. Le seul effet de l'emploi, par un navire marchand, d'un pavillon autre que son drapeau national, est d'obliger l'ennemi à observer les obligations ordinaires de la guerre maritime, et à s'assurer, par un examen, de la nationalité du navire et de sa cargaison avant d'en effectuer la capture ou de le traduire devant un tribunal de prises.

Le gouvernement britannique a toujours considéré comme légitime l'emploi du dra-

peau anglais par un navire étranger cherchant à éviter d'être capturé; non seulement un pareil acte n'est pas contraire un droit des gens, mais il est spécifiquement reconnu par la loi anglaise (Merchant Shipping Act 1894, chapitre 69) et aussi par les instructions communiquées aux consuls britanniques en 1914. Comme nous n'avons, en pratique, fait aucune objection à ce que les vaisseaux marchands étrangers recourent à l'emploi du pavillon marchand britannique par ruse pour éviter la capture, nous maintiendrons que, dans le cas contraire, un vaisseau anglais ne se rend coupable d'aucune infraction au droit des gens en arborant un drapeau neutre s'il le croit opportun.

des gens en arborant un drapeau neutre s'il le croit opportun.

Le belligérant est obligé, par les règles du droit des gens, les usages de la guefre et les préceptes de l'humanité, de se rendre compte du caractère d'un vaisseau marchand et de sa cargaison avant de les capturer.

L'Allemagne n'a aucun droit de négliger cette obligation, et ce n'est rien moins qu'un acte de piraterie de haute mer que de détruire un vaisseau, un équipage non combattant, et une cargaison, comme l'Allemagne a manifesté l'intention de le faire.

#### L'impression en Italie

Rome, 8 Février.

La déclaration du blocus des côtes anglaises par l'Allemagne est généralement appréciée en Italie comme un bluff sans efficacité probable contre le corperce anglais. Elle provoque une émotion réelle dans les milieux maritimes italiens où elle apparaît comme une grave menace pour les neutres.

Le Giornale d'Italia constate que la simple déclaration du blocus par la menace de sousmarins n'a pas de valeur pour les neutres, et que le seul responsable des dommages causés sera celui qui déclare arbitrairement le blocus. La déclaration du blocus, en outre, ne donne par le droit de décliner sans plus la responsabilité des vies et des biens appartenant à des non-combattants ne faisant pas de contrebande de guerre.

Des assertions semblables sont la violation pure et simple du droit des gens, qui admet comme maxime fondamentale le respect des non-combattants. Rome, 8 Février.

comme maxime fondamentale le respect des non-combattants.

L'Allemagne, par sa déclaration, assume, en face du droit des gens, une autre grave responsabilité.

L'Idea Nazionale compare la méthode de guerre allemande aux méthodes turques et ajoute : « L'Allemagne est libre de violer comme elle veut le droit international vis-àvis de ses ennemis, ceci est un fait qui n'a pas d'autre sanction que celle de sa conscience de peuple civilisé, mais quant aux neutres, surtout certains que nous connaissons, une telle violation de leurs droits est un nouvel indice que l'Allemagne vise à une hégémonie qui les menace et les pousse à in tervenir. » tervenir. »

Les menaces de l'Allemagne aux nations neutres

Copenhague, 8 Février. Des dépêches spéciales reçues de Berlin ontiennent de nouvelles menaces à l'adresse es puissances neutres. Elles déclarent que gouvernement allemand dédaignera toutes es protestations amicales ou autres, et que e traitement des navires neutres dépendra, à 'avenir, de l'attitude des gouvernements res-

L'opinion en France

Paris, 8 Février. Du Tenips .

Du Temps:

Les menaces de pirates contre les navires marchands, comme les bomles des Zeppelins sur d'inoffensifs civils, font partie de ces fanfaronnades par quoi les Allemands espèrent réduire leurs adversaires à merci. Ils ne tarderont pas à comprendre ce que ces calculs insensés représentent d'erreur et de fausse psychologie, mais seront-ils jamais à même de concevoir l'odieux de ces procédés ? On peut en douter. La notion du droit de la kultur allemands les empéche de comprendre le caractère criminel de ces attentats, commis pour le triomphe du Deutschtum.

Des Débats:

Les flottes britanniques sont maîtresses de l'Artantique, elles en ont badayê les quelques croiseurs allemands qui s'y trouvaient encore. Elles n'y ont plus, devant elles, que de rares sousmarins, capables de commettre de temps à autre un mauvais coup, de bombarder quelques bourgades inoffensives, ou de détruire parfois un bateau marchand ou un hôpital vainement protégé par ce chiffon de papier qu'on appelle les conventions de La Haye. Cette inégalité manifeste, les neutres ne peuvent la méconnaître, et ils sont bien obligés d'en tenir compte. Ils n'ont ni le devoir, ni le pouvoir, ni la mission, de la réparer que l'Allemagne en souffre. On le comprend, mais on ne conçoit pas, et il est impossible d'admettre qu'elle en rende les neutres responsables. Il est intolérable que, pour essayer de les intimider, elle les menace de prétendues représailles, dont l'effet pratique ne saurait heureusement faire un très grand nombre de victimes, mais dont la seule annonce a provoqué partout un cri de réprobation et de révolte. Des Débats :

L'opinion en Suède

Copenhague, 8 Février. Un grand journal libéral, Dagens Nyhete, de Stockholm, écrit à propos du mémoran-dum allemand : « Nous ne craignons pas la menace allemande. L'Allemagne apprendra, si elle ose torpiller les navires neutres, que les pays neutres n'ont pas l'intention de se laisser supprimer par l'Allemagne. »

Les neutres vont protester

Copenhague, 8 Février. L'ambassadeur des Etats-Unis a prévenu officiellement Berlin qu'une note de protestation officielle était en voie de préparation

à Washington. Les gouvernements danois, suédois et norvégien feront également des représenta-

### La victoire anglaise de la mer du Nord

Le cuirassé allemand « Seydlitz » fut atteint au-dessus d'une de ses tourelles

Berne, 8 Février.

La Gazette de l'Allemagne du Nord du 5 février publie sous la signature d'Otto von Gottberg un récit de la bataille navale de Héligoland. Il en résulte que le Seydlitz a

Les cuirassés allemands

en réparations

Londres, 8 Février. Une dépêche de Rotterdam au Daily Telegraph annonce que le kaiser a ordonné que le croiseur dreadnought Dorglinger soit prêt à reprendre la mer dans six semaines, 1,500 hommes travaillent jour et nuit à le réparer. Les avaries du Seydlitz sont si importantes ju'elles demanderont deux mois et demi pour

### Dans les Balkans

Les relations s'améliorent toujours entre la Roumanie et la Bulgarie

Londres, 8 Février. On mande de Bucarest le 6 février, au Times que les relations entre la Roumanie et la Bulgarie continuent à s'améliorer.

M. Morsoff, directeur des chemins de fer bulgares, est arrivé dans le but de négocier les détails de la convention déjà acceptée en principal de la convention de la conventi rincipe au sujet du transit des marchan-

La Bulgarie n'interviendra pas

Paris, 8 Février. On mande de Salonique que M. Radoslavof, président du Conseil de Bulgarie, a déclaré à certains ministres étrangers que la Bulgarie n'a pas l'intention d'attaquer la Serbie, ni la Grèce, ni la Roumanie.

On considère que dans l'esprit de son auteur cette déclaration doit contribuer à faire disparaître les appréhensions qu'on a parfois invoquées à Bucarest.

En Bulgarie, les journaux allemands ont accaparé l'encre et le papier

D'après des informations parvenues de Bulgarie, les gazettes à sympathie allemande auraient trouvé un nouveau moyen d'entraver la propagation des nouvelles favorables à la cause adverse.

Elles autraient réussi à accaparer l'encre et le papier d'imprimerie au point que les autres journaux doivent se préoccuper de la manière dont ils pourront assurer leurs éditions

### En Allemagne

Le communiqué officiel allemand

Amsterdam, 8 Février. Voici le communiqué officiel fait par le grand état-major allemand :
Le 7 février, au sud-est d'Ypres, nous avons occupé une tranchée française et capturé deux mitrailleuses anglaises.
Au sud du canal de La Bassée, l'ennemi a pénétré dans une de nos tranchées où le combat se noursuit bat se poursuit. En dehors de combats d'artillerie, aucun événement n'est survenu sur les deux thédtres de la guerre.

Paris, 8 Février. (Officiel)

Le communiqué allemand du 7 février annonce qu'au sud-est d'Ypres les Allemands se seraient emparés d'une de nos tranchées et de deux mitrailleuses. C'est là une inexactitude absolue, à laquelle il y a lieu d'opposer un démenti formel.

Le kaiser sur le front oriental

Amsterdam, 8 Février. On annonce officiellement de Berlin que le kaiser a visité, hier, la landwehr silésienne dans les tranchées de Gruzezyn, à l'est de Wloszozowa, et au nord de Cracovie. ----

Les Pays neutres L'Allemagne voudrait interdire

la langue française... en Suisse! Berne, 8 Février.

L'Allemagne menace de boycotter les can-tons suisses où l'on parle français, parce qu'elle considère que leur attitude à l'égard des alliés constitue une offense. Cette me-nace a eu pour résultat d'augmenter l'anta-gonisme contre l'Allemagne.

### En Autriche

Les Hongrois voudraient la paix

Genève, 8 Février. Plusieurs députés hongrois ont envoyé au ministre des Affaires Etrangères, baron Burian, un mémoire par lequel ils demanlent que la paix soit signée le plus promptenent possible, la disette augmentant et fai-ant craindre des troubles parmi la popu-

Le baron Burian est parti pour Budapest. La démission

du ministre des Finances

Amsterdam, 8 Février. Un télégramme officiel de Vienne confirme la démission du ministre commun des Finan-ces d'Autriche-Hongrie, M. de Bilinski. Le successeur de M. de Bilinski est M. de Koer-ber, ancien premier ministre.

La situation dans le Trentin Venise, 8 Février.

de charbon. La population est très déprimée. Les Italiens essayent tous les jours de se sauver, soit à bord des vapeurs, soit en franchiseant la frontière

sant la frontière.

Dans le Trentin, les autorités arrêtent tous les Italiens âgés de 15 à 55 ans. Il ne reste à Trieste que quelques marins. Tous les soldats sont maintenant concentrés sur les hauteurs, qui commandent la ville.

Des prisonniers russes sont occupés à creus ser des tranchées. Des pièces ordarillerie lourde ont été placées sur le promontoire entre Punta-Grossa et Punta-Sottile.

Dans les docks, tous les vieux bâtiments ont été détruits pour en recueillir le métal.

### En Angleterre

Londres, 8 Février.

Les cheminots et la guerre

M. J.-H. Thomas, membre du Labour Party au Parlement, secrétaire délégué de la Fédération des employés de chemins de fer, a pris la parole dans un grand meeting tenu hier à Leicester. Il a déclaré que toute personne qui, à l'époque actuelle, conseillerait de faire grève, non seulement se rendrait coupable d'un crime, mais de plus, rendrait à la cause ouvrière un très mauvais service. L'orateur a approuvé la décision prise par le Comité exécutif de ne pas insister sur leurs revendications et il a exprimé la conviction que les pourparlers actuellement engagés entre les ouvriers et les employeurs aboutiraient aux plus larges concessions qui furent jamais accordées. M. J.-H. Thomas, membre du Labour Party

Mort du marquis de Londonderry

Londres, 8 Février. On annonce la mort, ce matin, à Londres, du marquis de Londonderry, ancien vice-roi

### En Serbie

La mission militaire anglaise reçue par le roi Pierre

Nich, 8 Février. Le roi Pierre, après avoir reçu la mission anglaise est rentré hier soir, à sept heures, à Vragnska-Banja.

Les Austro-Allemands viseraient les mines de cuivre de Bor

Londres, 8 Février. Parmi les raisons que l'Autriche et l'Alle-magne pourraient avoir pour envahir le ter-ritoire serbe, au voisinage de la frontière roumaine, on fait ressortir le fait suivant : roumaine, on fait ressortir le fait suivant : les mines de cuivre de Bor, qui sont parmi les plus importantes de l'Europe, se trouvent dans cette région de Serbie. L'offensive austro-allemande est rendue extrêmement difficile à l'heure actuelle par l'inondation du Danube et par la neige des montagnes de Serbie, mais on considère toujours que si une attaque austro-allemande doit se produire contre la Serbie, elle se fera dans cette région.

Le combat d'artillerie contine dans la région d'Orsova

Rome, 8 Février. Le combat d'artillerie engagé entre les Autrichiens et les Serbes continue dans la région d'Orsova, sans grand résultat.

### En Extrême-Orient

Les navires anglais à Tsing-Tao

Tokio, 8 Février. On apprend que les steamers anglais pour-ront entrer à nouveau dans le port de Tsing-Tao à partir du 15 février.

Une insurrection en Mongolie

Moukden, 8 Février. Un détachement de 500 soldats a été envoyé ontre 2.000 insurgés mongolais concentrés à Tsinping-Tsian.

AUTOUR DE LA GUERRE

La conférence socialiste franco-anglo-belge

Paris, 8 Février. Paris, 8 Février.

La C. G. T. ayant manifesté l'intention de prendre part à la Conférence socialiste anglaise, française et belge, qui doit se tenir à Londres dimanche prochain, le parti socialiste a consenti à lui faire une place. Sur 10 délégués français qui traverseront la Manche, quatre seront mandatés par le Comité confédéral : MM. Jouhaux, secrétaire général ; Molinier, Luquet et Merrheim.

On cite parmi les délégués du parti socialiste MM. Vaillant, Longuet, Guesde, Sembat.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons, aujourd'hui, à citer les noms : De M. Joseph Poncet, soldat réserviste au 312º d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de

D. M. Joseph Marie, d'Arles, sergent au 173° d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 sep De M. Etienne Long, de Saint-Henri, soldat au 312° d'infanterie, blessé grièvement à l'en nemi et décédé à l'hôpital de Bourges. De M. Georges Mathieu, employé aux Mes-sageries Maritimes, soldat au 141° d'infante-rie, tué à l'ennemi le 19 novembre, à l'âge de 37 ans.

Feuilleton du Petit Provençal du 9 février Soldats de France

> PREMIERE PARTIE Une nuit de noces

Le supplice d'une fille Nicole, dès les premières heures, se sentit entourée, dans sa famille, d'une surveillance étroite et affectueuse. On ne renonçait pas à deviner le mystère des événements étranges qui avaient, à l'Herbier, déterminé le drame. La pauvre enfant vivait dans une con-trainte perpétuelle...

Contrainte devant son père, devant Françoise et devant Madeleine

La plus malheureuse était Françoise. L'instinct maternel lui disait qu'entre elle et sa fille s'était levée une formidable barrière. Elle se heurtait à un cœur où eile ne sentait plus rien pour elle. Nicole l'évitait.
Cela était visible. Elle passait sa vie, enfermée dans sa chambre. Lorsque Bénavant ou Madeleine venait chez elle, elle leur ouwrait; si elle reconnaissait sa mère, elle s'étendait sur son lit, et de son lit, se prétendant fatiguée, elle demandait qu'on la laissat se reposer. Et douloureuse, Françoi-Mais je traverse parfois de courts moments.

se n'insistait pas. fit dire par Madeleine. passé ?... Comment a-t-elle pu être chan-gée ainsi ? Elle ne peut rien me reprocher... Tache, Madeleine, tache de savoir la vérité!

Et Madeleine s'y employa, un soir qu'elle voyait Nicole plus calme. - Nicole, notre mère est triste... parce que tu n'as plus confiance en elle...

La jeune femme prit les mains de sa sœur et les serra nerveusement.

— Ecoute bien, Madeleine ! Tu vas me faire une promesse... Tu ne m'interrogeras plus jamais... Dis-toi, dites-vous, qu'il ne s'est rien passé puisque ce qui s'est passé s'est rien passé... puisque ce qui s'est passé, vous ne le saurez jamais ni l'un ni l'au-tre... Si vous voulez que la vie soit possible entre nous, il faut donc éviter toute allusion et nous conduire comme si nous avions perdu la mémoire... Ma mère a tort de se faire, à mon sujet, des imaginations... Elle exagrée... Elle t'a dit qu'elle n'avait rien à se reprocher en ce qui me concerne... c'est parfait ... Puisqu'elle de l'a dit, c'est la vérité, sans doute... Et puisque c'est la vérité,

je n'ai aucune raison de ne pas l'aimer com-Sa voix s'assourdit. Des larmes y passèrent.

- Et Dieu sait si je l'ai aimée ! - Comme tu parles d'elle, Nicole ! fit Madeleine, douloureusement.

— Ainsi, reprenait-elle fiévreusement, plus rien entre nous, plus un mot, l'oubli complet, si vous voulez que je continue de

souvent, effrayée de ce qui s'y passe... Vois-tu, sœur, le coup a été trop rude pour es rapides minutes où je peux raisonner... Tout à l'heure, je ne le pourrai plus et je redeviendrai comme un jouet, sans défense et à la merci des impulsions qui m'entraînent vers des actes que je n'aurais pas cru

— Que veux-tu dire ?

— Toi que j'aime tant et qui m'aimes tant, protège-moi contre moi-même!

— Nicole! Nicole! que veux-tu faire?

— Est-ce que je sais ? Est-ce que j'ai seu-lement la volonté de faire quelque chose ? Pourtant, je te le répète, j'ai peur de moi, parce que je me sens à l'abandon ! parce la mère se disait que ce danger s'était abattu qu'il me vient de mauvaises pensées, que je voudrais vivre loin de vous, seule, pour tâcher que rien n'éveille mes souvenirs...

— Tu nous quitterais ? dit Madeleine qu'avait-on pu faire croire ? dans un cri d'alarme.

peux raisonner..., Je me dis souvent que que le avait approche de la fenetle. Les je ne retrouverai un peu de tranquillité pieds sur un tabouret un peu haut, elle avait les genoux surélevés, contre ses genoux elle appuvait un buvard et sur des feuilles voque je suis honnête et franche, puisque je t'avertis. C'est qu'en cet instant je raisonne... Et puis voilà que mes idées sen vont... Le pour souviens d'il plus de ce de la fenetle. Les pieds sur un tabouret un peu haut, elle avait les genoux surélevés, contre ses genoux elle appuvait un buvard et sur des feuilles volantes elle écrivait au crayon... Des pages étaient pleines d'une écriture ferme et sersonne... Et puis voilà que mes idées sen vont.

Ma pauvre tête est affaiblie... Je suis même, des rêves où elle la voyait s'enfuyant de la versation reprend... Seulement, je suis seule jeune livrée à moi-même, sans défense... I maison paternelle, livrée à tous les hasards, à tous les dangers, à toutes les misères remoi... et si je ne suis pas tout à fait folle, je n'en vaux guère mieux... Je te dis cela parce que je suis, justement, dans une de même elle ouvrit, prise d'une terreur soudaine, comme si déjà Nicole était partie... Nicole dormait, paisiblement. Madeleine rendit compte à Françoise. La

mère se désespérait. Et, malgré l'éloignement ressenti par Ni cole ,ou plutôt même parce qu'elle devinait cet éloignement et qu'elle avait le droit d'en apprendre la raison, elle se hasarda, la pauvre timorée, à s'en ouvrir à sa fille

Dans le bois de sapins, devant l'Herbier, sur elle, et qu'il était venu des lettres ven-

— Ma fille?

— Ce ne serait pas ma faute, je te le jure... Ce serait poussée par une force plus puissante que tout, contre laquelle je ne peux raisonner... Je me dis souvent que qu'elle avait approché de la fenètre. Les

rée...

The new me souviens déjà plus de ce que je t'ai dit... C'est le vide... C'est la nuit... J'ai peur... Défends-moi Madeleine!

Elle cacha son visage dans ses mains.

El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine ne put rien en ti
El co soir-là Madeleine n de reposser. Le double de control Madeleine in a sonverse parties de

à parler... Lui, ne pourra jamais répondre... Françoise retira le tabouret, et s'assit, aux

Elle ajouta plus bas, le front rouge :

- Pas même de ton père...

être le droit de se plaindre, mais qui n'a pas

la confiance. Nicole fit un geste las qui trahissait son accablement. — A quoi bon? Le malheur est venu! Robert est parti pour toujours. La mère commençait la voix bien trem-

Elle disait ce qu'avait été Jacques Ville-dieu, et ce qu'il avait tenté sous le nom de Claude Bertonnier. Nicole l'interrompit : - Je la savais, cette histoire... Est-ce tout !

était séduisant et dangereux... Je croyais qu'il m'aimait, et moi, je me laisser aller à la caresse de sa parole et de son regard... Il voulait demander ma main... Commen pieds de Nicole.

— Mon enfant, dit-elle, il me faut ton aveu

... l'aveu complet... et pour te le faciliter, je vais m'humilier devant toi et te confier un alors qu'il était marié et qu'il abandonnait sa femme à la misère ? Comment aurais-je sa femme à la misère ? Comment aurais-je sa femme à la misère ? Comment aurais-je sa femme à la misère ? deviné qu'il avait concu l'abominable projet d'abuser ainsi de mon innocence et de ma crédulité ? Nous échangions une correspon-Chez Nicole, un long tressaillement... Sa voix s'altéra profondément :

— Non, mère, je ne veux rien savoir... Et si vous avez à faire certaines confidences ce n'est pas à moi, à votre fille, qui a peutdance... Mes parents l'ignoraient... Ce fut ma faute... Et lorsqu'éclata le scandale de son infamie, je ne pus rentrer en possession

- Non... Jacques Villedieu, tu le sais, le droit de vous juger... C'est à mon père, à mon père, le seul juge !

— A toi ! dit Françoise, je l'ai résolu... Et quand tu m'auras entenduc, peut-être alors ton cœur reviendra-t-il à la tendresse et à la confiance.

disparut.

— Il est mort.

— Il n'était pas mort... Il revir misérable, mendiant son pain.

— Vous l'avez revu ? — Il est mort. — Il n'était pas mort... Il revint... pauvre.

— Vous l'avez revu ?

— La veille de ton mariage.

— Et Robert ?

— Robert lui a parlé et ne l'a pas reconnu... Et le père n'a pas voulu dans son indignité, se faire reconnaître de son fils...

— Que vous a-t-il dit ? Que voulait-il ?

— Il se repentait, et, aujourd'hui qu'il est mort, je lui ai pardonné...

— Mort ! dites-vous ?

— Oui. La rencontre que pous avents.

Oui... La rencontre que nous avons faite en arrivant à l'Herbier... les restes lugubres que l'on transportait... c'était Jacques Villedieu...

— Comment le savez-vous ?
— Il m'avait dit : « Je me suis posé le problème ainsi : Un souvenir tendre chez Ro pert, et je me remets à vivre... Si je ne trouve rien, la mort... »

#### Les Marseillais au feu

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée, signalons celle dont vient d'être l'objet notre compatriote Elie Aubert, caporal au 47 bataillon de chasseurs, 8 compagnie.

Le chet de lordre du jour :

Le chet de lordre du jour :

Le chef de bataillon, commandant le 47°, cite à l'ordre du bataillon, le caporal AUBERT ELTE : le 18 janvier 1915 à fait preuve de sany-froid et d'énergie au cours du combat de jour et de nuit, notamment en tirant le premier sur les Allemands qui lui criaient de

#### Le brave Aubert est contrôleur à la Compagnie des tramways de Marseille. Médaillés de 1870-1871

On nous communique l'ordre du jour suivant, voté en asemblée générale des Médail-lés de 1870-71 des Bouches-du-Rhône :

Le Comité d'union franco-italienne que préside le député Amavici, l'y avait mandé pour effectuer une tournée, de propagande. Mayol heureux de mettre son talent au service de la France, se rendit à cette invitation. Cette tournée qui ne devait durer qu'une vingtaine de jours, se prolongea près de deux mois c'est dire l'accueil triomphal et caractéristique qu'a fait l'Italie à notre chanteur populaire. Dès son retour en France, Mayol a répondu à l'appel des Comités divers qui se sont organisés pour assister nos soldais au front, nos blessés dans les hôpitaux, nos prisonniers en Allemagne.

C'est ainsi que Mayol a chanté dimanche à Toulon, au bénéfice de la journée du 75; hier à Nice au profit de la Croix-Rouge Française.

C'est ainsi que Mayol a chanté dimanche à Toulon, au bénéfice de la journée du 75; hier à Nice au profit de la Croix-Rouge Française.

de bienfaisance dont nous louons les efforts toujours plus grands.

Le programme de cette soirée comportera:
1º Une série sensationnelle de films patriotiques et de vues d'actualité.
2º La première audition à Marseille de
1º The Tipperary, le fameux chant de guerre
qui entraîne les soldats anglais en combattant,
spécialement orchestré par l'habile maëstro
Helmer, et joué par l'orchestre de l'Alcazar,
adaptation parfaite du film d'actualité « Bravo ! les Ecossais ».

3º Mme Berthe César, de l'Opéra, venant de
Nice exprès pour se mettre à la disposition
de l'Œuvre qui chantera la Marseiliaise et
quelques morceaux d'opéra.

succès. Ce sera tant mieux pour nos prison-niers. Dès aujourd'hui mardi, à partir de 10 heures, la location est ouverte à l'Alcazar.

## Chronique Locale

Aujourd'hui, à 3 heures, à la Société d'Hor-ticulture, 6, place du Lycée, assemblée géné-

Ecole de Médecine. — L'examen en vue du certificat d'études exigé des herboristes de 1° classe et des sages-femmes de 2° classe aura lieu, à Marseille, au Palais du Pharo, à 8 heures du matin, les samedi 24 avril 1915 et samedi 9 octobre 1915.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie sur la production d'un extrait de l'acte de naissance établi sur papier timbré et légalisé et d'un certificat de bonne vie et mœurs.

Les registres seront clos huit jours francs

Les registres seront clos huit jours francs

Le maire de Marseille informe ses administrés que des pièges pour la destruction des animaux nuisibles seront placés dans la pro-priété de M. Béréra, quartier de Palama, à partir d'anjourd'hyi partir d'aujourd'hui.

On a arrêté... — Avant-hier matin, le service de la Sûreté arrêtait le soldat Bozzi, dit Bénedetti, déserteur depuis plusieurs jours du 3° d'artillerie coloniale. Interrogé, il déclara avoir été incité à déserter par la nommée Madeleine Faure, 22 ans, fille galante, demeurant 55, rue des Petites-Maries. L'autorité militaire ordonna aussitôt l'arrestation de cette dernière, qui fut retrouvée avant-hier soir par des gardiens de la paix. Conduite à la Permanence, Madeleine Faure a été écrouée après un interrogatoire sommaire.

m Des agents rencontraient l'autre soir le nommé Joseph Castan, 44 ans, demeurant en meublé rue de l'Etrieu, chargé d'un paquet de caleçons qu'il prétendit avoir acheté à un navigateur. Comme il se refusa à donner de plus précises explications, M. Vallet, commissaire de police, l'a fait écrouer à la disposition de la Sûreté.

tion de la Sûreté.

M Le service de la Sûreté a arrèté hier matin le jeune Corbain Vincent, âgé de 14 ans, demeurant rue des Vertus, en vertu d'un mandat d'arrêt de M. Bouis, juge d'instruction, l'inculpant de vol et complicité.

M Pour vagabondage, le jardinier Alo Louis, 45 ans, sans domicile fixe, a été également arrêté hier et écroué à la disposition du Parquet

Accident à bord. — Un très grave accident s'est produit hier matin, à 11 heures, à bord du vapeur de la marine américaine Jason, amarré dans le bassin National. Un des hommes du bord, Alfred Swanson, 23 ans, se troutes à charhon, lors mes du bord, Alfred Swanson, 23 ans, se trouvait dans une des soutes à charbon, lors-qu'une benne qui y descendait du combustible vint l'atteindre et le blessa très grièvement à la tête et à l'épaule gauche. Après avoir reçu les premiers soins à l'infirmerie du bord, Swanson a été ensuite transporté à la Conception, où on l'admit d'urgence.

fit faire une battue et douze chiens, égale

Toutes les indications retalives aux victimes de la guerre : morts, blessés, prisonniers, nous sont directement communiquées par les familles.

#### BOUGHES-DU-RHONE

Caisse d'épargne. — Les opérations de la Caisse d'épargne seront présidées, le mercredi 10 février, par Ma Auguste Guérin, rentier ; le vendredi 12, par M. Victor Châteauneuf, rentier, et le dimanche 14, par M. Louis Coulomb, négociant.

la composition typique des auteurs beiges de l'accomposition d'accomposition auteurs l'accomposition auteurs l'a La recette de la journée du 75 a dépassé nos espérances ; aussi les membres du Co-nité adressent à ses charmantes et dévouées

quêteuses leurs plus sincères remerciements. Les mêmes remerciements s'adressent aussi à a généreuse population tretsaine qui a si pien compris son devoir de patriotisme. Nous

ferons connaître sous peu le chiffre de la recette.

La journée du 75. — Grâce au beau temps qui n'a cessé de régner, cette journée a obtenu un vif succès dans notre ville. Chacun avait plaisir à porter les petits drapeaux offerts par de toutes gracieuses quêteuses qu'accompagnaient nos soldats blessés. L'empressement à les prendre fut tel qu'à midi, des 6.000 drapeaux reçus par le Touring-Club, il n'en restait plus. On dut immédiatement en fabriquer pour la vente de l'après-midi. Le montant total de la recette s'est élevé à la somme de 1.760 francs (mille sept cent soi-xante francs). Le Maire, le délégué du Touring-Club et le Comité de secours adressent à la généreuse population ciotadenne leurs plus vifs remerciements. La journée du 75. - Grâce au beau temps

Pour les blessés. - Relevé des dons reçus à Pour les blessés. — Relevé des dons reçus à l'hôpital-hospice en faveur des militaires blessés du 15 janvier au 6 février : M. Donadey, 2 paires de bas de laine ; Bureau de dessein des M. M., 13 paquets de tabac, 13 cahiers de papier à cigarettes ; Corporation des ouvriers marins des M. M., 35 paquets de tabac, 6 paquets de cigarettes et 24 cahiers de papier à cigarettes ; M. Palanca, 200 cigares (Manille), 400 cigarettes égyptiennes.

CEYRESTE Journée du 75. - Comme pour la journée du Drapeau belge, la recette a été fructueuse. La somme totale de la journée du 75 se solde à la somme de 278 fr. 70. Remerciements aux dévouées vendeuses et aux généreux dona-

La journée du 75 a été fructueuse dans La journée du 75 a été fructueuse dans notre commune, puisque dans la soirée de dimanche, M. Rollin, notre trésorier, a encaissé la coquette somme de 585 francs.

Ce chiffre nous indique que nos charmantes quêteuses n'ont pas perdu leur temps et que dans notre commune le patriotisme n'est pas un vain mot.

dans notre commune le patriotisme n'est-pas un vain mot.

Nos remerciments vont également à l'aima-ble M. Blanc Louis, d'Auriol, qui a facilité l'envoi des petits drapeaux aux huit commu-nes du canton, en mettant à la disposition de M. le juge de paix, son automobile, précieux concours qui a permis d'organiser en peu de temps, l'inoubliable journée du 75.

Conseil de revision. — C'est demain mer-credi que la Commission du Conseil de revi-sion examinera, à 2 h. 30, les jeunes gens de la classe 1916, à la Mairie.

SAINT-SAVOURNIN Journée du 75. - La vente du petit canon, Journée du 75. — La vente du petit canon, organisée par le maire, a produit la somme de 123 fr. 05 pour le village et 57 fr. 35 pour le hameau de la Valentine, soit un total de 180 fr. 40. Nos plus vifs remerciments vont à l'adresse de Milles Dalmasso T., Nurrisso J., Jullien E., Cerrutti M., Rébuffat F., Mégis R., Coulomb A., Etienne J., Négrel B., Bouvra A., Allione M., Bovet M.-L., Négrel S., qui se sont acquittées de leur mission avec beaucoup de zèle. — F. P.

Nous les en félicitons sincèrement au nom de nos soldats. La recette fut fructueuse. Nous en ferons connaître les résultats dès qu'ils se-

Syndicat des propriétaires. — Les adhérents, qui désirent éviter les frais d'encaissement, sont priés de retirer leur quittance au au siège du Syndicat, 12, rue Manuel, les mardi, jeudi, de 10 heures à midi, et le samedi, de 2 à 4 heures, jusqu'au 1er mars prochain.

prochain intende and office of the structure of the struc

## La journée du «75»

Du nous communique Peuire du jour saivont, voit e la semblée, getabraie des Médialles de 180-71 des Bouches-du-Rhône :

Beuis traueraciement à l'occasion de lurr asmisseus part, à foit de concelle du l'About de la concelle du l'About de l'About d'About d'About de l'About d'About de l'About de l'About d'About d'About de l'About de l'About d'About de l'About de l'About d'About de Saint-Antoine, 547 fr. 25; de Saint-Barnabe, 833 fr. 70; de Saint-Jérôme, 190 fr.; de Saint-Giniez, 235 fr. 15; de Saint-Lazare, 620 fr.; de Saint-Marcel, 555 fr.; du Terrail, 194 fr. 55 cent.; de la Valentine, 380 fr.; de la Pomme, 185 fr. 65.

D'autre part, on a établi au Comité, 2, rue Armény, une nouvelle liste des souscriptions encaissées au 8 février. Elle donne un total

toire spécial que lui a composé le poète Jean Alcard, de l'Académie Française.

M. Louis Mauran, 100 fr.; personnel du bureau des postes, 119 fr.; Syndicat des industriels et entrepreneurs de Salon, 1,000 fr.; Dans ce répertoire citons les chansons aux dessous de tout \*\*, \*\* Les Cols Bleus \*\*, \*\* a Ce qu'ils n'auron pas \*\*, \*\* Les Braves Ketjes de Bruxelles \*\*, \*\* La Croix de Feru kniser \*\*, Mayol interprétera également la chanson populaire anglaise \*\* Come Daulig \*\*, honomaga aux allos et le \*\* Gœben et le Breslau \*\*, Ia composition typique des auteurs belges se terminera par l'apothéos \*\* Gloire aux Nations allilées \*\*.

Le but de cette soirée, l'attrait de son prosuccès, Ce sera \*\*.

Le but de cette soirée, l'attrait de son prosuccès, Ce sera \*\*. des Catalans, 10; M. Gueymard, 5; Mile Guedert, 10; M. Auguste Bouge, député, 50; écoles de garcons des rues Copello et Gillbert, ecole de intes de la rue de l'Olivier, 30; Ouvriers de la Société Marseiblaise du sulfure de carbone, 99.30; Syndicat des fabricants de savons de Marseible, 500; M.M. Richelme frères, 100; M. P. Double de Saint-Lambert, 100; Mme veuve R..., 5; Mme Bousquet, 1; pensionnat Sainte-Marie, La Blancarde, 40; Mme veuve Joseph Houetz, 5; école Edgard-Quinet, direction, professeurs, anciennes élèves et les élèves, 121.35; M. Paul Parodi, 20; élèves et personnels de l'école de filles du houlevard des Dames, 100; Maison Pagitarel et ses ouvriers, 23.70; Association des fenctionnaires des écoles primaires supérietres de Marseible, 50; Union syndicale des commerçants en vins, 20; les élèves de l'école de filles de la rue Fortunée, 22; M. Damiano Sartorio, de Pignerol (Italie), 50; M. Molignan, 5; un groupe de cheminots (messageries, arrivages), 100; M. Leoni, 5; M. Jeanjean, 5; M. Frédéric Bohn, 200; Compagnie Française de l'Afrique occidentale, 500; M. Ch. Guy, 6; docteur Jules Roux, 10; M. Henri-Raymond, 20; personnel et élèves des écoles de filles et de garçons de la Rose, 251; En Souvenir de mon frère (F. G.), 2; M. Renard, 100; Mme Nini Chabrier, 10; Société des fillatures et tissages de Marseible, 50; M. Frenand Barry, courtier maritime, 250; M. Frenand Barry, courtier mar

Et la souscription continue.

Et la souscription continue.

Tous les « dépouillements » n'étant pas achevés, aucun chiffre définitif ne peut être encore communiqué. Dans la soirée, plus de 70.000 francs avaient été déposés à la Banque de France. De nouveaux apports ne tardaient pas à augmenter cette somme de 7 à 8,000 francs. Marseille aura donc donné, à elle seule, près de \$0.000 francs.

Dans l'arrondissement, Aubagne a totalisé 1.572 fr. 30 ; La Ciotat, 1.760 fr. ; Ceyreste, 278 fr. 70 ; Cassis, 601 fr. 50 ; Roquevaire, 585 fr. ; Saint-Savournin, 180 fr. 40.

En ce qui concerne le département, le sous préfet d'Aix-en-Provence a téléphoné à la Préfecture des Bouches-du-Rhône qu'il espérait réunir un total de 20.000 francs. Septè-Préfective des Bouches-du-Rhône qu'il espérait réunir un total de 20.000 francs. Septèmes a versé 460 francs. La ville d'Arles annonçait un appoint de 3.311 francs dès dimanche soir. Les résultats de la plupart des autres sections de cet arrondissement manquent encore. Néanmoins, Saint-Chamas a annoncé 493 fr. 80; Entressen, 112 fr. 65; Alleins, 331 fr. 70. Un minimum de 15.000 francs seras sans nul doute atteint dans l'ensemble

emble. On peut donc estimer que la souscription et la vente du « 75 » dans le département des Bouches-du-Rhône auront produit environ

#### COURRIER MARITIME

MESSAGERIES MARITIMES MAINTHMES

Ligne de la Méditerranée Nord (un départ chaque semaine). — Prochain départ : mercredi 10 février, à 16 heures, pour Malte, Le Pirée, Salonique et Dédéagatch, par le paquebot Austrâlien, Ligne de la Méditerranée Sud (un départ tous les 14 jours). — Prochain départ : vendredi 19 février, à 16 heures, pour Malte, Alexandrie et Port-Saïd, par le paquebot Calédonien.

Ligne au-detà de Suez. — Un départ tous les 14 jours pour Port-Saïd, Djiboutl, Colombo, Singapore, Saïgon, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama : Prochaîn départ par le paquebot Ernest-Simons.

tmons.

Correspondance tous les 28 jours à Colombo pour condichéry et Calcutta ; tous les 14 jours à Saron, pour les ports de l'Annam et du Tonkin.

Un départ mensuel (paquebot mixte) pour Coombo, Saïgon, Tourane et Haïphong ; Prochain délombo, Saïgon, Tourane et Haïphong; Prochain départ par le paquebot Euphrate.

Un départ tous les 14 jours pour la Côte Occidentale d'Afrique ou les Seychelles (alternativement), Madagascar, La Réunion et Maurice; Prochain départ par le paquebot Djemnah.

Prochainement, voyage exceptionnel sur la Nouvelle-Calédonie (Port-Saïd, Djibouti, Melbourne, Sydney et Nouvéa), par le paquebot Sontay.

Service sur le Hurre et Londres, pour marchandlese sculement; prochain départ par le paquebot Danube.

## Contre le Commerce Allemand

ancien maire de Colmar Nous avions annoncé que certains de nos concitoyens s'étaient entremis auprès de M. Blumenthal, ancien maire de Colmar, et ancien député au Reichstag, pour obtenir qu'il s'arrête à Marseille pour donner une conférence. Nous sommes heureux d'annoncer que grâce aux actives démarches de la Ligue antiallemande de notre ville, c'est aujourd'hui chose décidée et Marseille acclamera jeudi à 3 heures, au Grand-Théâtre, l'un des hommes les plus éloquents, les plus en vue et les plus courageux d'Alsace-Lorraine.

M. Blumenthal fera une conférence patriotique sous la présidence du maire de Marseille et en présence des autorités civiles et militaires.

militaires, Il n'est personne en France, depuis qua-rante-quatre ans, que l'Alsace était sous le joug de l'Allemagne, qui ne sache quel rôle, tout de fidélité à la Patrie absente, M. Elu-menthal n'a cessé de remplir dans nos deux provinces qui, demain, redeviendront fran-

Avocat à la Cour d'appel de Colmar où son Avocat à la Cour d'appet de Commar ou son éloquence et son caractère en imposaient à tous, il fut en tout occasion et avec une indépendance et un courage qui bravaient la colère et les menaces des autorités allemandes, le défenseur de ses compatriotes persécutés. Il était aux côtés de l'abbé Wetterlé, de Zislin, de Hansi et des frères Samain, apportant pour les défendre l'indignation vengeresse et l'ironie hautaine qu'il montrait au Beichetag où, député motestataire repré-

vengeresse et l'ironie hautaine qu'il montrait au Reichstag où, député protestataire représentant la ville de Colmar : Il était, pour les députés allemands, la personnification de la France se souvenant toujours.

Il a eu l'honneur d'être poursuivi par le gouvernement allemand pour haute trahison. Il a été, par ordre, rayé du barreau de Colmar. Ses biens ont été confisqués. Demain, sa maison sera détruite, comme le scront, ou le sont déjà, celles des Alsaciens-Lorrains restés fidèles à la France.

Dès la première heure de la mobilisation, il est venu se mettre à la disposition du gou-

il est venu se mettre à la disposition du gou vernement français qui l'a officiellemen chargé d'une mission importante. Il avait tenu à lui apporter en même temps que son concours, la foi dans la victoire de nos armées et le salut de nos provinces à la

armées et le salut de nos provinces à la veille d'être reconquises.
C'est cette foi ardente, servie par un talent de parole incomparable, que M. Blumenthal porte à l'heure actuelle sur tous les points de la France. Tout récemment, les villes de Lyon, Bayonne, Toulouse, Nice, l'acclamaient.
La ville de Marseille qui s'y connaît en héroïsme, puisque tant de ses fils sont glorieusement tombés sur les champs de hataille, acclamera jeudi l'un des caractères les plus élevés et les plus flers d'Alsace-Lorraine.
Dès aujourd'hui elle lui souhaite la bienvenue.

La location est ouverte à l'Opéra comme d'usage.

### Les Sports

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI MARSEILLAIS Comme nous l'avons déjà annoncé, la première manche de ce tournoi s'est terminée pour la première série et a donné des résultats suivants :

J. G. N. P. Pts

D'autre part après les résultats de deuxième série obtenus dimanche dernier, le classement actuel des clubs qualifiés pour cette série qui, comme on le sait, ne se dispute qu'en une seule manche, est le suivant :

#### LE MARCHÉ DES VINS

Nîmes, 8 Février. Nîmes, 8 Fevrier.

Voici le cours officiel du marché des vins
d'aujourd'hui : Aramon de plaine, de 6 à
7 fr. 50 ; Aramon supérieur, de 8 à 10 fr.;
montagne, de 10 à 12 fr.; montagne, premier
choix, de 12 à 14 fr.; montagne supérieur,
de 13 à 15 francs ; Alicante Bouschet, de 13 à
15 francs ; Jacquez, de 16 à 23 francs ; blanc
Bourret, de 10 à 12 francs ; blanc Picpoul,
de 12 à 15 francs ; Rose Paillet gris, de 7 à
12 francs ; Aramon blanc, de 7 à 12 francs.

## Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements

M. Jules Alex, 63, place Saint-Michel, à Marseille, serait heureux d'avoir des nouvelles du caporal Albert Ayme, du 27 chasseurs, 4 compagnie, signalé blessé du 27 au 28 du côté d'Arras.

Mme Henriette Poussel, rue Châteaubriand, 83, à Marseille, recherche son mari, Poussel Baptiste, du 64 chasseurs alpins, 9 compagnie, disparu depuis le 12 janvier, dans les environs de Soissons. Les personnes qui auraient des leurs, appartenant à ce régiment et prisonniers sont priées de le faire savoir.

Le moment paraît proche où se fera l'émission des obligations d'une durée maximum de dix ans, que le Ministre des Finances a été autorisé à créer. Il y aura alors, à côté des bons à 3 mois, à 6 mois ou à un an des valeurs à plus longue échéance. A côté du placement temporaire des fonds momentanément libres, le. Trésor offrira un placement de plus longue durée pour les capitaux vraiment disponibles. Ainsi, la dette flottante du Trésor pourra se transformer partiellement en dette à terme au plus grand profit de la clientèle de l'Etat qui bénéficiera sans aucun doute de sérieux avantages.

Les porteurs des bons de la Défense ont, ainsi qu'on sait, un droit de préférence pour la souscription aux obligations qui vont être émises. Ceux-là seront récompensés de nou-veau, qui, dès le début, ont apporté au Trésor leurs économies et leurs épargnes. IL GELE DANS LES TRANCHEES

Envoyez aux êtres qui vous sont chers « Le Réchaud du Troupier », ils pourront boire chaud. Vente et démonstration : Hadan-court, 64, boulevard du Musée, au 3°.

#### Bulletin Financier

du bord, Swanson a été ensuite transporté à la Conception, où on l'admit d'urgence.

Suites mortelles d'un accident. Nous avons relaté en son temps l'accident dont fut victime la jeune Caroline Esposito, 13 ans, au domicile de ses parents. 4, rue Sainte-Anne. La pauvre petit e s'était si grièvement brollée qu'elle est décédée hier matin, à l'Hôtel-Dieu, où on l'avait admise d'urgence.

Caround A. Etienne J., Négrel B., Boutvra A., Allione M., Bovet M.-L., Négrel B., Boutva A., Allione M., Bovet M.-L., Négrel B., Boutva A., Allione M., Bovet M.-L., Négr

## Une violente attaque de l'ennemi est repoussée à La Boisselle

### La lutte continue à notre avantage dans l'Argonne

Le colonel Hellot est nommé, dans la pre-mière section du cadre de l'état-major général de l'armée, au grade de général de brigade à titre temporaire, pour la durée de la cam-

## Communiqué officiel

Paris, 8 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la nuit du 6 au 7, l'ennemi avait fait exploser trois fourneaux de mine à la Boisselle, devant les maisons du village que nous occupons. Deux compagnies et demie avaient été lancées à l'assaut de nos positions, mais n'avaient pu dépasser les entonnoirs formés par l'explosion. Au cours de l'après-midi du 7, une contre-attaque exécutée par une de nos compagnies a chassé l'ennemi des entonnoirs, que nous avons aus-sitôt organisés. Les Allemands ont laissé 200 morts sur le terrain.

Au nord de Mesnil-les-Hurlus, dans la nuit du 7 au 8, nous nous sommes emparés d'un bois où l'ennemi était solidement établi.

En Argonne, l'action d'infanterie engagée à Bagatelle s'est prolongée pendant toute la nuit du 7 au 8. Les Alle mands, après avoir réussi à progresser, n'occupaient plus le 8, au point du jour, que quelques rares éléments de notre ligne la plus avancée, autour desquels la lutte a continué dans la journée.

### Le général Garibaldi à Paris

ne. Il a ensuite fait différentes visites chez des amis personnels.

Le général Bicciotti Garibaldi a reçu, ce soir, la visite du prince Alexis Karageorge-vitch.

## L'entente financière des alliés

Le ministre des Finances de Russie à Londres

Londres, 8 Février. M. Bark, ministre des Finances de Russie, a rendu visite ce matin à M. Lloyd Georges, chancelier de l'Echiquier. Il a eu ensuite une conférence avec l'ambassadeur

Le ministre assistera aujourd'hui à un lunch donné en son honneur par le gouverneur de la Banque d'Angleterre. Le soir, il dînera avec lord Revelstoke.

Demain, M. Bark déjeunera avec M. Lloyd Georges. Le soir, il assistera au diner offert par l'ambassadeur de Russie. Parmi les invités seront M. Asquith, lord Kitchener, sir Edward Grey et M. Lloyd, chancelier de l'Echiquier.

#### Le vice-roi des Indes à Bassorah

Bombay, 8 Février. Le Times of India annonce que le vice-roi des Indes est arrivé à Bassorah, le 4 février.

### Les Chefs de notre Flotte L'amiral Boué de Lapsyrère

Bordeaux, 8 Février. La « France de Bordeaux et du Sud-Ouest » consacre un article à l'amiral Augustin Boué de Lapeyrère :

L'amiral est né à Lectoure (Gers), le 18 janvier 1852. Entré au Borda, il en sortait en 1870. Un de ses premiers voyages le conduisit à Montévidéo. A l'entrée du port, une passe était réputée impraticable. L'enseigne, c'était alors son grade, voulut se rendre compte ; il trouva l'obstacle, le détruisit et, le premier, fit traverser à son navire le chenal, où personne avant lui n'avait osé s'engager. En récompense de ce fait, il reçut du gouvernement de l'Uruguay une montre superbe.

Lieutenant de vaisseau pendant la guerre de Chine, il commandait un torpilleur sous les ordres de l'amiral Courbet. Là, il fit glode came, il commandait un torpilleur sous les ordres de l'amiral Courbet. Là, il fit glo-rieusement son devoir et captura un croiseur chinois, le *Phou-Po*, dont le pavillon est aux Invalides.

Invalides.

La guerre finie, le lieutenant de vaisseau de Lapeyrère était capitaine de frégate nommé au choix, devançant 700 de ses camarades. Sa carrière si brillamment commencée, se poursuivit sans une ombre. Il fut le plus jeune amiral du monde entier, et l'escadre du Nord et l'escadre de la Méditerranée l'eurent successivement pour chef. La Marine l'eut pour ministre. l'eut pour ministre.

Maître incontesté de la Méditerranée, il tient maintenant l'Adriatique, bloquant l'escadre autrichienne, qui n'ose pas affronter ses

## La famine en Allemagne

La population donne des signes visibles de mécontentement

Londres, 8 Février. Les journaux publient la dépêche suivante de Berlin, reçue vià Copenhague :

« Il semble que l'Allemagne éprouve maintenant les plus grandes difficultés dans la tache qu'elle s'est imposée d'assurer la dis tribution des vivres à la population, et la gravité de la situation réside surtout dans l'attitude de la population elle-même, dont on a certainement exagéré la disposition d'esprit à accepter toute chose sans murmu-

« Les signes de mécontentement sont maintenant visibles à traverser l'Allemagne entière, ce qui n'a rien de surprenant quand on songe à la décision du gouvernement de n'accorder dorénavant que deux kilos de pain au lieu de quatre kilos, que chaque Allemand avait l'habitude de consommer par semaine. « Le Conseil municipal de Berlin menace

" La situation n'est pas meilleure en pro-

de peines sévères quiconque ne se confor-

mera pas aux nouveaux règlements.

Saïgon, 8 Février. Un fonctionnaire de la légation allemande, ommé Kurth, a été condamné à mort par le Conseil de guerre de Cao-Bang, pour pro-pagande antifrançaise et essai de soulève-

Il a été fusillé hier matin. Deux de ses complices ont été condamnés aux travaux forcés.

#### Une Aviatrice sur le front russe

Pétrograde, 8 Février. Une aviatrice, Mlle Samsonova, a été. admise à faire un service actif sur le

LA FRANCE ET L'ARMÉE AERIENNE ANGLAISE

Londres, 8 Février. A la Chambre des Communes, M. H. J. En quittant l'Elysée, le général Ricciotti Garibaldi s'est rendu en automobile boulevard de Montmorency, où il a visité l'hôpital réservé aux blessés de la légion garibaldienne. Il a ensuite fait différentes visites chez l'aide rendue par le premier dans l'organi-Thennant, sous-secrétaire parlementaire pour la guerre, déclare qu'il désire expri-

### La peine du Talion

Des Allemands qui avaient cravaché un missionnaire anglais sont cravachés à leur tour.

Paris, 8 Février. La Chambre de Commerce britannique de Paris a recu du haut commissaire de la Confédération australienne l'information suivante:

vante:

Le Morinda, arrivé à Sydney le 13 décembre, venant de Rabaul, contenait un certain nombre de prisonniers allemands, notamment ceux qui avaient fait cravacher le révérend H. Cox, missionnaire britannique, en Nouvelle Irlande.

D'après le compte rendu de cet incident, 25 hommes du corps expéditionnaire australien furent chargés de se saisir des Allemands responsables de cet ouvrage. Ceux-ci furent dénoncés comme s'étant réfugiés dans la montagne, armés de fusils. Toutefois, ils purent être capturés et amenés à Rabaul, le 30 novembre, où ils furent cravachés publiquement, en présence de l'administrateur et d'environ 50 résidants allemands.

L'équipage du Morinda formait la garde. La cravache employée était la même que celle levée sur le révérend Cox.

### L'affaire Desclaux

Le soldat d'administration Doziat, qui faisait fonction de convoyeur au service du trésorier-payeur aux armées Desclaux, vient d'être mis en état d'arrestation et écroué à la prison du Cherche-Midi, sous l'inculpation de complicité.

Il sera prochainement interrogé par M. le commandant Marcet, rapporteur près du 193 Conseil de guerre.

#### Conseil de guerre. Les Tremblements de Terre d'Italie

Après vingt-cinq jours, on retire un rescapé des décombres.

Avezzano, 8 Février. A Paterno, les soldats ont retiré hier des décombres occasionnés par le tremblement de terre du 13 janvier, dans de bonnes con-ditions de santé, le nommé Cajolo Michele, âge de 33 ans. Caiolo était resté sous une voûte. Il a vécu sans manger, buvant seulement de l'eau. Il a été transporté à Avezzano dans une auto-

L'ABBAYE BENEDICTINE DU MONT-CASSIN MENACE RUINE

nobile de laquelle il est descendu seul, sans

Rome, 8 Février. Les nouvelles venues du monastère du Mont-Cassin signalent que la célèbre abbaye bénédictine aurait subi de graves dommages à la suite du dernier tremblement de terre. Une grande partie de l'édifice menacerait ruine et la plupart des locaux ont été évacués par les nensionnaires séminaire en particulier a beaucoup

On espère cependant que des travaux considérables et rapides permettront de sauver le plus beau cloître du monde d'un désastre irréparable.

### LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE AU BRÉSIL

Rio-de-janeiro, 8 Février. La loi votée par les Chambres brésiliennes, pour approuver la convention sur la pro-priété littéraire entre la France et le Brésil a été sanctionnée par décret présidentiel du

#### AVIS DE DECES (AIX)

Les membres de la Société Saint-Crépin sont invités à assister aux obsèques de leur collègue CHANBAREL Michel, qui auront lieu aujourd'hui mardi, à une heure et demie, rue Mérindol. 21 (Aix-en-Proyence).

#### LES ÉPHÉMÉRIDES DE LA GUERRE

## Le Sixième Mois

16 JANVIER.

A Notre-Dame-de-Lorette, près de Carency, l'ennemi a réoccupé une partie des tranchées qu'il avait perdues le 14. A Blangy, nos progrès ont continué. Une attaque de l'ennemi a été repoussée à l'ouest de la Boisselle. Nos troupes se sont emparées d'une nouvelle tranchée aux abords de Perthes et d'un bois à deux ou trois cents mètres en avant de nos lignes au nord de Beauséjour. Echec d'une attaque contre nos tranchées de Flirey et évacuation par les Allemands, en raison du tir de notre artillerie, de la crête au nord de Clémery.

Le 52 régiment turc est anéanti à Karaourgan ; les Russes se sont emparés de 5.000 prisonniers et de quatorze canons.

Nous avons continué à progresser dans la région de Nieuport et de Lombaertzyde, Notre artillerie a obligé les Allemands à évacuer leurs tranchées de la Grande-Dune, A Blangy, les ennemis s'étaient emparés de la fonderie, nous la leur avons reprise aussitôt. Notre artillerie a démoli les tranchées allemandes près de la Boisselle. L'ennemi a prononcé, sans succès, une attaque près de la sucrerie de Troyon; une autre attaque contre nos tranchées de Eeaulne a été également repoussée. Offensive allemande repoussée au bois Le Prêtre. Nous avons gagné du terrain à l'ouest d'Orbey. 'ouest d'Orbey.

18 JANVIER.

Nous avons réoccupé la partie du village de la Boisselle qui avait été évacuée à la suite de l'explosion d'un dépôt de munitions, provoquée par l'éclatement d'un obus. L'ennemi a bombardé Saint-Paul, près de Soissons. Des avions allemands ont été descendus en Champagne ; deux sont allés s'abattre du côté de Ear-le-Duc, les aviateurs ont été faits prisonniers. Nous nous sommes emparés de plusieurs ouvrages allemands dans le bois Le Prêtre, L'ennemi a bombardé Thann. En Pologne, les Allemands ont cherché à prendre l'offensive sur le front Goulki-Visew-

Aa, ils ont été répoussés.

Déroute turque à Karaourgan ; le XIº corps turc sérait complètement anéanti.

19 JANVIER. Dans la région d'Arras, notre artillerie lourde a fait taire, à plusieurs reprises, les batteries ennemics. Combats d'artillerie à l'est de Soissons et dans le secteur de Reims. Nous avons enlevé un nouvel ouvrage dans le bois Le Prêtre, où nous occupons maintenant 500 mètres de tranchées allemandes.

Le sous-marin français Saphir aurait été coulé près des Dardanelles.

Les Russes s'emparent de nouvelles positions turques.

Combats d'artillerie; l'ennemi tente vainement de détruire notre pont, à l'embouchure de l'Yser; nous avons réussi à démolir ses défenses, et près de Saint-Georges, la ferme de l'Union qu'il avait fortement organisée. Nous avons repris une de nos tranchées et fait plus de cent prisonniers au nord de Notre-Dame-de-Lorette. Très violent bombardement de Blangy. Des attaques de l'ennemi, au nord de Thiepval, sur la Boisselle, sur la Fontaines-aux-Charmes et dans le bois de la Gruerie ont été repoussées. A Saint-Hubert. Fontaines-aux-Charmes et dans le bois de la Gruerie ont été repoussées. A Saint-Hubert, les Allemands ont fait sauter à la mine le saillant de nos tranchées, mais nos troupes en ont interdit l'accès à l'ennemi. Dans le bois Le Prêtre, nous nous sommes établis à 100 mètres en avant des tranchées allemandes conquises avant-hier.

Des zeppelins ont bombardé Yarmouth, Sandringham, Sheringham, Kings-Linn, tuant et blessant plusieurs personnes ; des maisons et des édifices ont quelque peu souffert.

En Pologne, combats à Konopka ; à Bobrgine, les Allemands se sont repliés.

L'ennemi a bombardé nos positions de Notre-Dame-de-Lorette, puis a prononcé une attaque qui a été repoussée. Dans la région de Prosnes, les Marquises, Moronvillers, nous avons provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions et obligé l'ennemi à évacuer ses tranchées. Nous nous sommes emparés de trois postes allemands et de deux petits bois au nord-ouest de Beauséjour. Dans le voisinage de Saint-Hubert violente attaque repoussée par notre infanterie. Dans la forêt d'Apremont, nous avons enlevé cent cinquante mètres de tranchées. Dans le bois Le Prêtre, l'ennemi a réussi à reprendre une vingtaine de mètres de tranchées. Combats en Alsace, dans la région de Silberloch, Hartmannswil-21 JANVIER. dans la région de Silberloch, Hartmannswil-

Le général von Falkenhayn, ministre de la Guerre d'Allemagne, donne sa démission.
Les combats continuent sur la Bzoura et sur la Ravka; les attaques allemandes sont repoussées. Les Russes s'emparent de Vorokh-

22 JANVIER.

L'ennemi a bombardé Nieuport. Notre infanterie a fait de légers progrès à l'est de Lombaertzyde. Une batterie ennemie réduite au silence dans la région du bois de Saint-Mard. Près de Berry-au-Bac, nous avons repris une tranchée. Violents combats à Fontaine-Madame et à l'ouvrage dit « Mari-Thé-

rèse » ; au sud de Fontaine-Lamitte, nous avons maintenu nos positions. Nous avons abandonné cent cinquante mètres des tranchées enlevées hier, dans la forêt d'Apremont. Dans le bois Le Prètre, l'ennemi a repris une partie des tranchées conquises par nous le 20. Saint-Dié est bombardé. En Alsace, les battetes allemandes sont réduites au silence entre les cols du Bonhomme et de la Schlucht ; dans la région d'Hartmanswillerkopf le combat continue. Des avions allemands ont bombardé Dun

kerque ; ils ont fait une vingtaine de victi-mes, dont sept morts.

Combats sur la rive droite de la Vistule ; les Russes s'avancen jusqu'à Kikol, à 24 mil-

les à l'est de Thorn.

23 JANVIER Nos troupes ont progressé d'une centaine de mètres dans la région de Lombaertzyde. Berry-au-Bac a été bombardé par les Allemands. Au nord-ouest de Beauséjour, une attaque de l'ennemi a été repoussée. Violents combats à Fontaine-Madame et à Saint-Hubert. En avant de Saint-Mihiel, le tir de notre artillerie a obligé l'ennemi à évacuer un dépôt de munitions et grayement endommagé ses de munitions et gravement endommagé ses passerelles sur la Meuse. En Alsace, le compasserenes sur la Meuse. En Alsace, le combat d'infanterie continue dans la région d'Hartmannswillerkopf. Près de Cernay, la cote 425 a été attaquée sans succès par l'ennemi ; nous avons progressé dans la direction du petit Kahlberg.

En Pologne, les troupes russes remportent quelques petits succès. En Bukovine, les troupes autrichiennes se concentrant des la disconsentent de la disconsentente de la disc

pes autrichiennes se concentrent dans la di-rection de Soffer-Mxit.

Résistance opiniâtre des Turcs dans la ré-gion de Tchorokh.

24 JANVIER.

Dans la région de Nieuport-Lombaertzyde, Dans la region de Nieuport-Lombaertzyde, notre artillerie a dispersé des rassemblements d'infanterie allemande qui, baïonnette au canon, se préparaient à donner l'assaut de nos positions. L'ennemi a bombardé la région au nord de Zillebeke. Près du Rutoire, notre artillerie a obligé l'ennemi à évacuer une tranchée. De nombreuses bombes sont tombées sur la Poisselle; fusillade assez vive vers Carnoy. Notre artillerie a détruit des ouvrages près de Notre artillerie a détruit des ouvrages près de Soupir et d'Heurtebise. Près de Berry-au-Bac, notre infanterie a enlevé une tranchée. Les cembats dans la région de Four-de-Paris ont pris fin; nous avons conservé nos positions, sauf une cinquantaine de mètres de tranchée démolie par les bombes. En Alsace, nous avons progressé dans la région d'Hartmanns-willerkopf, où nous bordons les réseaux de fil de fer de l'ennemi. Près de Steinbach, une attaque allemande a été repoussée.

Combat naval dans la mer du Nord. L'escadre anglaise a coulé le croiseur allemand.

Rhicher deux autres croiseurs ont été grave.

Blücher, deux autres croiseurs ont été gravement avariés. Deux aviateurs anglais ont bombardé des sous-marins allemands à Zeebrugge.

Légère progression de nos troupes à l'est de Saint-Georges. Une contre-attaque ennemie repoussée à Berry-au-Bac. Dans le bois de la

Gruerie, une très vive fusillade a été arrêtée par notre artillerie. Sur la Meuse, la destruc-tion des ponts de Saint-Mihiel a été achevée par notre artillerie. A Emberménil, nous avons surpris un détachement bavarois et lui

avons fait des prisonniers.

Les troupes belges ont progressé dans la région de Pervyse. Les Allemands ont lanc contre nos tranchées, à l'est d'Ypres, un violente attaque qui a été arrêtée net ; 30 morts sont restés sur le terrain. A Givench et à Guinchy, l'ennemi a attaqué six fois les lignes anglaises, il a été repoussé avec des pertes très importantes. A l'ouest de Craon-ne, entre Heurtebise et le bois Foulon, les Allemands ont pénétré dans nos tranchées, mais, par une contre-attaque énergique, nos freques ont regagné la presque totalité du froupes ont regagné la presque totalité du terrain perdu. Vers Saint-Hubert et Fontai-Madame, nous avons réussi à reprendre ed dans les tranchées récemment perdues et à bouleverser plusieurs sapes allemandes En Alsace, l'ennemi a employé ses lance bombes contre nos positions à Hartmans willerkopf; il a bombardé Thann, Lembach et Sentheim. Un zeppelin abattu par les Russes à Li-

Un avion allemand est abattu par l'armé belge. Les pertes totales des Allemands à Gi venchy et Gunichy représentent l'effectif de deux bataillons au moins. Coup de main de l'ennemi dans le bois de Saint-Mard ; il a l'ennemi dans le bois de Saint-Mard; il a bouleversé nos tranchées, mais n'a pu s'y installer. A la Creute, près de Heurtebise, un éboulement, provoqué par la chute de gros projectiles, a obstrué l'entrée d'une carrière qui servait de magasin et d'abri à deux compagnies françaises qui se sont trouvées prises. Nous avons dû, de ce fait, abandonner des tranchées dans le bois Foulon, une bonne partie du terrain fut reconquise par de brillantes contre-attaques de nos troupes. L'emmemi a subi des pertes très élevées; il a laissé un millier de cadavres sur le terrain. Dans la région de Perthes, quatre attaques allemandes ont été repoussées. A Saint-Hubert, plusieurs tentatives d'offensive de l'ennemi ont été arrêtées. A Saint-Mihiel, nous avons détruit les nouvelles passerelles de l'ennemi sur la Meuse.

En Pologne, les Russes s'emparent de positions de l'ennemi; ils occupent Pillkallen.

tions de l'ennemi ; ils occupent Pillkallen. Les Autrichiens tentent de s'emparer des positions monténégrines ; ils sont repoussés avec pertes.

Emeutes à Laybach, à Agram, à Trieste, contre les ordres de mobilisation.

28 JANVIER.

En Belgique, les positions de l'ennemi ont été canonnées et plusieurs de ses tranchées démolies. Sur divers points, dans les secteurs d'Arras, d'Albert, de Roye, de Noyon, de Soissons, l'infanterie ennemie a tenté de sortir de ses tranchées ; elle y a été aussitôt repoussée par un feu intense. Dans la région de Craonne, les pertes subies par les Allemands atteignent certainement l'effectif

région de Ammerzwiller-Burnhaupt-le-Bas ; près de Cernay, l'attaque d'un bataillon alle-mand a été repoussée. D'après le nombre de morts trouvés sur le terrain, les 25, 26 et 27, à l'est d'Ypres, à la Bassée, à Craonne, en Argonne, en Wœvre et dans les Vosges, les pertes de l'ennemi, dans ces trois journées, paraissent supérieures à 20.000 hommes.

Une attaque des Turcs dans la région de Tchorokh a été repoussée par les Russes ; il en a été de même dans la direction d'Olty

A l'INDUI Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60.

En Belgique, dans la région de Nieuport, notre infanterie a pris pied dans la grande dune. Un avion a été abattu par nos canons. Dans les secteurs d'Ypres, de Lens et d'Arras, combats d'artillerie. A l'est de Soissons, les Allemands ont fait deux tentatives pour franchir l'Aisne, l'une sur le moulin des Roches, l'autre au nord du pont de Venizel, ces deux attaques ont été repoussées. Pendant la nuit, Dunkerque a été bombardée par plusieurs avions. Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées. Nos avions ont lancé de nombreuses bombes sur les cantonnements ennemis, dans la région de Laon, La Fère, Soissons.

En Pologne, pas de modification importante, attaques allemandes repoussées dans la région de Borjimoff. En Galicie, les Russes continuent à progresser, sauf dans la région du col de Reskid, où leurs avant-gardes se sont repliées sur une position défensive. sont repliées sur une position défensive.

Devant Cuinchy, les Anglais ont repoussé l'attaque de trois bataillons allemands. Bombardement d'Arras, d'Ecurie et de Roclincourt. Combats d'artillerie dans les secteurs d'Albert, de Roye, de Soissons, de Craonne, de Reims et de l'erthes. En Argonne, léger recul de nos troupes, qui organisent de nouvelles lignes à 200 mètres en arrière de celles qu'elles occupaient; les pertes de l'ennemi sont très élevées, les nôtres sont sérieuses.

Une colonne russe s'empare de Soiran, les Turcs se retirent vers Tabriz.

Combats d'artillerie sur tout le front. De-vant La Bassée, l'armée britannique a repris la totalité des tranchées perdues les jours précédents. Les Allemands ont canonné l'église de Foncquevillers. Dans les secteurs d'Arras, de Roye, de Soissons, de Reimps et de Perthes, nos batteries ont détruit deux pièces ennemies, des lance-bombes et plusieurs ou-

d'une brigade. Nos pertes en tués, blessés ou disparus sont de 800 hommes environ. Nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain disputé. De Reims à l'Argonne, notre artillerie lourde a maîtrisé les batteries ennemies. Des attaques allemandes, au bois d'Ailly ont été repoussées; il en a été de même à Parroy et à Bures. Dans les Vosges, nous avons progressé de 400 mètres, au nord de Senotes, sur les pentes du signal de la Mère-Henry; nous avons aussi gagné du terrain près de Launois, où nous avons entamé les défenses accessoires de l'ennemi. En Alsace, légère avance de nos troupes dans la région de Ammerzwiller-Burnhaupt-le-Bas;

Inou'i et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-vants incassables.

MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37. AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE



confortante qui les préservera des maladies consecutives au froid et à l'humidité.

En permettant à nos soldats de conserver

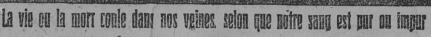
rant la satisfaction de

Pour quelques sous vous pouvez leur procurer ce confort, il vous suffit de leur envoyer un RÉCHAUD MILITAIRE

sans mèche, sans liquide, sans charbon, qui brûle en plein vent, s'allume et s'éteint instantanément, se recharge indé-finiment, cuit tous les aliments et boissons. Se porte dans la poche

10, rue Cannebière, Marseille

ou dans la musette. Livré avec trépied pou-vant supporter 10 kilos. Prix: 0 fr. 95 Envoi direct aux soldats 1.20 franco, Donner adresse lisible COUSSIN





Essence composée de Salsepareille rouge iodures

Hommes! - Femmes! Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczema, syphilis,

Au Retour d'Age ou age critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la femme. A comoment, le sang n'ayant plus Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, numeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phibites, les varices, les troubles norveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. sa libre circulation, comme tout liquide

Le flacon de 12 litre, 5 fr.— 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt gécéral : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phis da Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Phis Dou. — ARLES: Phis Maurel. — AVIGNON: Phis Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Phis Barrière. — CANNES: Phis Antoni. — NIMES: Phis Favre. — NICE: Phis Rostegui. — ALAIS: Phis Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.



## BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé

Prix du Pot 4 francs, par 6 pois 22 francs, expédition franco et discrète contre timbres ou mandat Adressés Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 39 - Marseille

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en de la jours, sans injection, par les CAPSULES St-AMARIN 8, allées de Meilhan, Marseille.

RAYONS X Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, Tumeurs, Retrécissements, Ecoulements. Electricité Médicale, 26, cours Pierre-Puget. Consult. grat. matin. Broch., 0.50.



Guérison radicale par le

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voles respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc. berculose, etc.

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celul de développer de plus en plus les bienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivré gratuitement, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les malades indituberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. - Par 6 flacons franco Dépôt Général: Phie DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille Phie du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).
Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.
Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

CARTES POST. actualit. to CCASION Chambre L. XVI complète, neuve, 2 fr. le cent. Echantil. 0.95. Bernier. 47. r. Lancry. Paris. nimes. 29.

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Services, boutons, dartres, rou. geurs, rides, etc. La Grème Frima rend la peau blanche, douce, veloutée. Prix 1 fr. 50 p. poste 1 fr. 75. Arnaud, rue Bernier. 47. r. Lancry. Paris. nimes, 29.

Consultations gratuites, 13, rue des Miller pour PRISONNIERS 120 gilets de chasse mixtes, sacrif. à 3.95, r. Fontange, 9.

Iait disparaître les engelures, gerçures, boutons, dartres, rou. geurs, rides, etc. La Grème Frima rend la peau blanche, douce, veloutée. Prix 1 fr. 50 p. poste 1 fr. 75. Arnaud, rue Belle-de-Mai, 125. Vente Nouvelles Galeries.

### AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la boite de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

POUR NOS SOLDATS APPART. meublés, 6 pièces, à ANGLAIS 2 cours p. sem.

Vous trouverez

Prix et qualité incomparables

FRIMA fait disparaître les engelures,

EMPLOIS Steno-dactylo, caissier-comptable

diman, 5 fr. Institut Commer cial Colbert, 6, rues des Feuil lants et Noailles.

chez MAISTRE
place de la Préfecture. 1
Des couvre-nuques, manteaux, pèlerines, matelas, etc., tabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

PROCÉDE MAISTRE

Prix et qualité incomparables

MPLOS Steno-dactylo, cais sier-comptable, corresp. français, anglais. S'ad. à l'Institut Commercial Colbert, 6, rues des Feuillants et Noailles.

A VENDRE Riche chamb. à 3 de lants et Noailles.

A VENDRE Riche chamb. à 3 de lants et Noailles.

A VENDRE Riche chamb. à 3 de lants et Noailles.

A VENDRE Riche chamb. à 3 de lants et Noailles.

A VENDRE Riche chamb. à 3 de lants et Noailles.

Le Gérant : Victor HEYRIES limp.-Stér. du Petit Provençat rue de la Darse. 75.

APPAREILS DE CHAUFFAGE Grands Assortiments de Poêles, Foyers, Fourneaux de Cuisine BÉPOT de la SALAMANDRE, du Poêle LE PHARE, des Poêles GODIN A. HONNORE 57, rue Paradis - MARSEILLE - Télépb. 45-09 Travaux de Fumisterio - Défumages de Cheminées

# Annonces Economiques "Classées

#### DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes EUNE REFUGIE du Nord, comptable dactylo. connaissant la correspondance, sér. référ., dem. emploi. S'adr. ou écr. Valentin, bureau du journal.

ICENCIE ES-SCIENCES COMMERCIALES de Belgique, conn. plusieurs langues, cherche emploi comptable, correspondant ou autre. emploi comptable, correspondant ou autre Ecr. abonné 87, Colbert. OMME SERIEUX connaissant bien compta-bilité, bonnes références, non mobilisable, demande emploi. F. Roussel, 11, r. Albrand.

TYPOGRAPHE quelques connais, minerves, non mobilisable, désire emploi. Ecrire Cauvin, rue Breteuil, 177. EUNE HOMME distingué, toute conflance, 4 langues, cherche situation. Samy, bou-levard d'Athènes, 67.

COMPTABLE 35 ans, connaissant 3 langues, diplômé Ecol. sup. Com., cherche emploi, prétentions modestes, références sérieuses.Ecr. à José Morel, à Miramas (B.-du-Rh.). PERE DE FAMILLE non mobilisable, très bon emballeur, camionneur, livreur, demande emploi, magasin ou usine. S. L., 17, rue d'Alger (Bar).

DAME bien au courant de la vente de la charcuterie désire place. S'adr. Mª Martin, Grand Chemin d'Aix, 2.

OMME INSTRUIT, travailleur, recherche place courtier, comptable, connaiss, régie et octroi. Ecrire Redon, 3, quai du Canal, E.V.

#### OFFRES D'EMPLOIS

EUNE HOMME de 16 ans ayant bonne tenue, certificat d'études et références est dem. S'adr. avant midi au bureau du journal. ON DEMANDE élèvés, sérieuses références, Grande Pharmacie Commerciale, Nimes. DEMANDE des pantalonnières, travail

500 PANTALONNIERES sont dem. pour l'ha-billement de l'armée belge, 30, quai du Canal, 2°. Travail toute l'année. APPRENTIE TAILLEUSE est demandée, rue

A de la République, 85. ON DEMANDE une apprentie dégrossie ou non et une demi-ouvrière repasseuses, rue de Village. 28.

CONFECTIONNEUSES sont demandées rue St-Sébasiten, 25. OUVRIERS VERMICELLIERS sont demandés Vermicellerie Sainte-Anne, 299, chemin de

EMME SERIEUSE pour le ménage est dem. au Bar, rue Loubon, 142. COUPEURS chaussures demandés Montanelli et Baldacci, 2, rue Louis-Astouin.

OUVRIERES ET APPRENTIES pour le béguin d'enfants, sont demandées. Mª Josette Pey-rot, 61, rue Thomas, au 3°. ON DEMANDE ouvriers cousu main en chaus-sures chez P. Deumié, 3, rue Fortia, au 3º. COUPEURS DE TIGES ET CUIRS sont dem. 30, quai du Canal, chaussures militaires.

OUVRIERS POUR LE COUSU-MAIN sont dem. d à la Manufacture de Chaussures Gamonet et Rougier, 1, rue Fortia. ON DEMANDE des femmes de chambre, des bonnes à tout faire couchée et non couchée, une cuisinière, 25 à 30 ans, une bonne à tout faire pour Bandol. Tous les jours à partir de 9 heures, rue Sainte-Philomène. 105, à l'Œuvre. (Références).

ON DEMANDE une apprentie payée, 3, rue Estele, magasin de corsets. ONNE A TOUT FAIRE pour la campagne, connaissant cuisine, très propre et bonnes références est demandée. S'adresser A. Gontier sur le Port, Saint-Tropez (Var). EUNE BONNE ay. déj. servi, aim. enfants et propreté, est demandée. Inut. se présenter sans références (ou parents). S'adr. r. Colbert, 20, au 4°, devant, de 2 à 5 heures.

DOUCHERES sachant travailler sont deman-dées rue de l'Académie.

**Q**UVRIERS COUPEURS EN CHAUSSURES sont demandés, Fabrique de Chaussures, H. Castanier, 35, rue des Princes.

OURSE DU TRAVAIL. — On demande :
OURSE DU TRAVAIL. — On demande :
Ouvriers tourneurs et demi-ouvriers tourneurs sur métaux ; jeune employé d'épicerie de 17 à 18 ans, dégrossi, avec certificats, présenté par ses parents, pour le Marcc ; un peigneur-cordier ; un paysan célibataire pour soigner un cheval et entretenir une campagne, 30 francs par mois, nourri et logé, avec certificats ; ouvrière lingère ; apprentie repasseuse ; coursière ; ouvrière mécanicienne ; jeune fille travail facile ; ouvrière modiste ; ouvrières sacs en papier ; ouvrière, demi-ouvrière pantalonnières. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie. Travail, rue de l'Académie.

STENO-DACTYLO, COMPTAB., ANGLAIS par d<sup>11</sup> diplômée, leçons partic., prix réd. prog. rapides, copies, circulaires, 1, r. Glandevès.

#### LOCATIONS

A LOUER bel appartement meublé, 3 grandes pièces avec cour, eau et gaz. Jelie chambre et cuisine, 50 fr. par mois. Petite chambre à 12 fr. par mois, 46, rue Fortia. RES JOLIE CHAMBRE MEUBLEE pour monsieur à louer dans maison particulière, confortable, électricité. L. J., 14, place Bourse LOUER petite chambre plein centre 6 fr. par mois, conviend. à navigateur. 1, rue Glandevès, au 1".

N DESIRE louer à bail, appart. 7 ou 8 pièces claires, bonne exposition soleil et jolie vue. Ecrire, ne pas se présenter, Desroche, rue CAMPAGNE à louer à Saint-Michel, avec lo-gem. Chassis à vendre avec tous les access. S'adr. à Louis Roubaud, boul. de la Croix. 7, PROPRIETES

A VENDRE environ Aix, jolie propriété, rap-port et agrément, grande villa moderne, proximité trams Marseille. Ecr. à M. L. Hip-polyte, rue de l'Opéra, 36, Aix-en-Provence.

FONDS DE COMMERCE

ACHAT au comptant épicerie, vins huiles, etc. S'ad. de 10 à 16 h. rue des Gerbes, 1, et place aux Œufs. ON DEMANDE à gérer ou acheter boulange-rie à condition. Ecr. billet tram 459, poste restante Aix (Bouches-du-Rhône). PERCERIE à vendre cause mariage, bas prix, bon travail couture. Boul. Notre-Dame, 27, de 2 à 6 heures.

BAR moitié prix, à enlever. S'adresser Allard, 23, cours Bournissac, Cavaillon.

ACHAT haut prix chiffons, matelas, linge, cordages, métaux, outils, 41, rue Hoche. A VENDRE grande devanture et caisses em-ballage Gde Pharmacie Commerciale, Nimes MACHINES à coudre Singer canette centrale det autres, grosses et petites, riches occasions, 35, rue de Village, magasin.

VENDRE riche chambre, 2 portes, vrai noyer et salle à manger, prix sacrifié, rue VENDRE beau cheval 1 m. 65 av. harnais A VENDRE beau cheval 1 m. 65 av. harnais. camion b. état, cause mobil. prix 700 fr. S'ad. Gd Bar Mathieu, quai de la Fraternité JE DESIRE ACHETER charreton grand et fort,30, quai du Canal, chaussures militaires. MACHINE A TRICOTER à vendre. S'adresser Montée des Oblats, 34 MATERIEL MECANIQUE: perceuses, étaux, Wilmeurs à vendre. V. Poumède, route d'Aix, 28, aux Crottes.

RICHE SALLE A MANGER, belle chambre, sus pension, prix sacrifié, rue Breteuil, 108.

AFFAIRE sérieuse et productive assurant dix francs par jour avec 350 francs de capital A francs par jour avec 350 francs de capital. Ecr. Rasimbeau, poste restante Central.

CAPITAUX

PERDUS ET TROUVES

TROUVE portemonnaie, petite somme, Préfecture. Réclamer rue Chabert, 6, M. Yvan, Sainte-Anne.

TOUVE petit chien blanc, fox, taches noires Le réclamer boulevard Baille, 32, au 1". AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE MME MARIA prédit l'avenir mais hon, reçoit t. l. j. même le dimanche, prix modéré, r. Bossuet, 1, face 95 de la rue des

REPARATION et ACHAT de vieux briquets. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucins.

CARTES POSTALES illustrées, les plus belles, 5 fr. 45 le cent. Tholozan, 5, Flottes, Nimes. CONSULTATIONS JURIDIQUES DOUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieil-lards, etc., consulter Humbert, défenseur rue Rouvière, 4

CARTES POSTALES

OURRICE demi-lait, est dem. S'adres. rud Saint-Ferréol, 56, 4º étage. POUR NOS SOLDATS

E TENERB, PARAPLUIE DU SOLDAT, vêtement pèlerine imperméable assure bien-être du soldat, garantit l'homme et le sac de la pluie, neige et froid. Se fait en tissu imper-méable ou caoutchouté, chaud et léger, avec capuchon ou couvre-képi. Peut servir de cou-verture. Son poids, 750 gr. permet envoi par poste. Trois qualités : 12, 15, 18 fr. Brenet, 3, rue Lafon. Marseille (entresol). OUR PRISONNIER DE GUERRE : Biscuit

remplaçant le pain, conservation garantie. S'adresser C. Coulomb, fabricant, 1, rue Fontaine-Rouvière (angle rue Radeau), Marseille

PERSONNE offrant toute garantie accept. re-présent. Mazollier, boul République, Nimes. OISEAUX: Traité d'élevage, mulets à obte-nir. Pr. 0 fr. 50, Rey, 16, rue Ad-Thiers. COSTUMES, PLUMES ET FOURRURES à façon et transformation à des prix très réduits. 156, rue de Rome, au 1", Marseille. RIPLE-CARTE France, Europe et Colonies en 8 couleurs, 90×100, avec 15.000 noms Franco 1.50, Montagard, Journaux, Avignon

PETITE CORRESPONDANCE

A. D. Ne pouvons insérer votre annonce. Tenons montant à votre disposition. 16.5. Merci lettres. Ne me néglige pas, je souffre trop. Espoir vaincre toutes résistances et nous réunir bientôt.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 12 FEVRIER.